

Chronologie 1534-1984

LA TRADUCTION AU CANADA  
TRANSLATION IN CANADA  
(1534-1984)

par  
Jean Delisle

avec la participation de

Christel Gallant  
*Université de Moncton*

Paul A. Horguelin  
*Université de Montréal*

Publié sous les auspices du  
Conseil des traducteurs et interprètes du Canada

PREMIÈRE PARTIE

Précis d'histoire de la traduction au Canada  
A. Chronologie – 1534-1984  
(p. 45-120)

Les Presses de l'Université d'Ottawa  
1987

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

**1534**

Jacques Cartier capture deux Iroquois de Stadaconé (Québec), Dom Agaya et Taignoagny, et les emmène en France où il leur fait apprendre les rudiments de la langue française. L'explorateur compte les utiliser comme interprètes lors d'un prochain voyage.

**1535**

Jacques Cartier revient au Canada avec ses deux interprètes indiens et obtient d'eux de nombreux renseignements utiles sur la Nouvelle-France.

**1536-1541**

Emmenés une deuxième fois en France par l'explorateur malouin, Dom Agaya et Taignoagny collaborent à la rédaction de deux lexiques français-iroquois: *Langage de la terre nouvellement découverte nommée la Nouvelle-France* (50 mots) et *Ensuit le langage des pays et royaumes de Hochelaga et Canada, autrement dicte la Nouvelle-France* (165 mots).

**1543**

Dans sa ville natale de Saint-Malo, Jacques Cartier fait office d'interprète au procès d'un marin portugais pris en mer. Il termine d'ailleurs sa vie comme courtier-interprete.

**1605**

Après une première tentative désastreuse de colonisation dans l'île Sainte-Croix en 1604, Samuel de Champlain fonde Port-Royal, premier établissement permanent en Acadie et au Canada.

**1606**

Le premier "intellectuel" à séjourner dans la nouvelle colonie, Marc Lescarbot, n'est pas seulement avocat, écrivain et futur historien de l'Acadie, il est aussi traducteur.

**1608**

Samuel de Champlain fonde Québec.

**1610**

Champlain envoie Etienne Brûlé chez les Algonquins pour qu'il y apprenne la langue et serve d'interprète. Brûlé devient ainsi le premier interprète officiel au pays.

Champlain inaugure l'institution des interprètes-résidents qui vont vivre à l'indienne dans les

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

tribus alliées aux Français. Ces premiers interprètes sont:

Etienne Brûlé - 1610	Jean Richer (Gros Jean) - 1621
Nicolas de Vignau - 1611	Jean-Paul Godefroy - 1623
Nicolas Marsolet - 1613	Jean Godefroy - 1626
Jean Manet - 1617	Thomas Godefroy - 1626
Jean Nicolet - 1618	Jacques Hertel - 1626
Olivier Letardif - 1621	Un interprète grec - 1627
Du Vernay - 1621	François Marguerie - 1627

### **1613-1614**

Les Hollandais fondent New Amsterdam (New York) et Fort Nassau (Albany).

### **1629**

Champlain se voit contraint de livrer Québec aux frères Kirke. Certains de ses interprètes, dont Etienne Brûlé et Nicolas Marsolet, préfèrent rester au pays; ils vont se réfugier chez les Indiens.

### **1633**

Champlain revient en Nouvelle-France.

### **1635**

Jean Nicolet assume les fonctions de commis et d'interprète de la Compagnie des Cent-Associés.

### **1642**

François Marguerie succède à Jean Nicolet au poste d'interprète officiel.

### **1646**

Le gouverneur Montmagny nomme Charles Le Moyne interprète officiel.

Durant le Régime français, les interprètes judiciaires pour les langues indiennes sont

Charles Le Moyne - 1646  
Thomas Godefroy de Normanville - 1648  
Gilles Trottier - 1655 - 1658  
François Dumas - 1666  
Jean Quenet - 1676

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Pierre Couc dit LaFleur - 1677  
René Cuillerier dit Léveillé - 1686  
Jacques-Rock La Marque - 1686-1688  
André David dit Lajeunesse - 1688  
Jean Legras - 1677-1705  
Charles de Launay - 1689  
Cybar Courault, sieur de la Côte - 1702  
Françoise Goupil - 1702  
François Michauville - 1703  
Louis Maray de la Chauvignerie - 1708-1719  
Thomas Joncaire - 1708-1722  
J.-B. Morisseau - 1720  
J.-B. Réaume - 1725  
Maurice Ménard - 1735  
Pierre Gamelin Maugras - 1743  
François Ménard - 1753

### 1663

Etablissement du Conseil souverain.

Les principaux interprètes militaires du Régime français sont:

Paul Le Moyne de Maricourt (1663-1704)  
Joseph Godefroy de Vieuxpont (1645-1716)  
François Hertel (1642-1722)  
Jean-Paul Legardeur (1661-1723)  
Jacques Legardeur (1701-1755)  
Jean-Amador Godefroy (1649-1730)  
Nicolas Jérémie (1669-1732)

### 1670

Fondation de la Hudson Bay Company, qui emploie de nombreux interprètes pour les langues indiennes.

### 1682

Fondation, par les principaux marchands du Canada, de la Compagnie du Nord ou de la Baie du Nord.

### 1701

Callières négocie la Grande Paix de Montréal.

**1706**

Interprètes judiciaires pour l'anglais ou le hollandais

Robert Poitiers du Buisson - 1706-1716  
Joseph Poupart - 1714  
Louis-Hector Piot de Langloiserie - 1754-1756  
Louis Daveluy dit Larose - 1756-1758

**1710**

Le siège et la capitulation de Port-Royal – rebaptisé Annapolis Royal par la suite – entraînent une activité traduisante importante. Paul Mascarene, Peter Capon et le colonel Robert Reading agissent comme traducteurs et interprètes entre le général anglais Francis Nicholson et le dernier gouverneur français en Acadie, Daniel Auger de Subercase.

**1710-1755**

Première période de traduction officielle au Canada, allant de la conquête de Port-Royal jusqu'à la déportation des Acadiens. Pendant toute cette période, la "Province de la Nouvelle-Ecosse ou Accadie" possède une population française et un gouvernement anglais. Le conseil de guerre et plus tard le conseil de Sa Majesté – dont ne peuvent faire partie les catholiques – délibèrent en anglais et font ensuite traduire les lettres et proclamations à l'intention de ses administrés acadiens.

**1710-1720**

Régime de type militaire en Acadie. Emploi systématique d'envoyés-interprètes, notamment Paul Mascarene et Peter Capon.

**1713**

Traité d'Utrecht: l'Angleterre obtient de la France l'Acadie, Terre-Neuve et la baie d'Hudson.

**1720**

Arrivée en Acadie du nouveau gouverneur Richard Philipps et organisation du gouvernement civil. Début d'une politique plus systématique de transcription des proclamations et lettres et de leur traduction dans les livres de la province.

**1733**

Premier tarif officiel de traduction. Les sessions de plus en plus nombreuses du Conseil comme tribunal civil entraînant un surcroît de travail pour le secrétaire de la province, William Shirreff, celui-ci fait approuver une échelle d'honoraires où figure le tarif de la traduction de textes juridiques.

**1740**

Paul Mascarene (1685-1760), huguenot naturalisé anglais en 1706, est une figure dominante de la traduction à cette époque. Arrivé en Acadie dès 1710, il assume les fonctions de lieutenant-gouverneur de 1740 à 1749. Sous son administration, la traduction fait souvent place à la rédaction directement en français, avec, au besoin, traduction ultérieure en anglais pour les rapports envoyés à Londres.

**1749**

La fondation d'Halifax par le nouveau gouverneur Edward Cornwallis marque une nouvelle étape en Acadie. Le transfert du gouvernement d'Annapolis à Halifax et l'arrivée massive de colons britanniques, allemands et suisses entraînent un durcissement de la politique envers les Acadiens et le recul de la traduction gouvernementale systématique, remplacée désormais par des traductions ad hoc relevant des commandants militaires locaux. Le Suisse Isaac Deschamps (1721-1801) commence à se faire connaître comme traducteur et interprète.

**1753**

Début de l'interprétation et de la traduction à la Cour de Vice-Amirauté à Halifax. Interprètes et traducteurs: Joshua Mauger, James Brown (pour l'espagnol), John Slayter et surtout Isaac Deschamps.

**1755**

Début de la déportation des Acadiens, qui se poursuivra jusqu'en 1763. Isaac Deschamps traduit la proclamation de Grand-Pré, l'acte de déportation et les pétitions des Acadiens.

**1756-1763**

En Europe, guerre de Sept Ans. En Amérique, cette guerre est commencée depuis 1754. Les Américains l'appellent la French and Indian War, les Canadiens, la guerre de Conquête. L'armée de Montcalm subit la défaite sur les plaines d'Abraham en 1759. Cette armée compte une dizaine d'interprètes qui assurent les communications avec les Indiens faisant partie des troupes.

**Interprètes**

Saint-Germain  
Chateaufvieux  
Perthuis La Force  
Saint-Martin  
Launière  
Farly  
Saint-Jean  
Chesne  
Destailly  
Réaume

**Tribus**

Népissingues  
Abénaquis  
Iroquois  
Hurons  
Micmacs  
Têtes de boule  
Outaouais  
Sauteux / Mississaugas  
Potéouatamis  
Folles-Avoines / autres

**1760**

Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse continue d'avoir recours aux interprètes et aux traducteurs pour les relations et les traités avec les Indiens. Comme ceux de 1726, 1744 et 1752, les traités de 1760 et 1761 comportent une traduction française, remise aux Indiens. Les pourparlers avec ceux-ci prennent d'ailleurs souvent la forme d'un échange trilingue où le français fait fonction de langue-relais. Interprètes: Prudent Robicheau (Annapolis), les Petitpas, père et fils, (Annapolis, Halifax), l'abbé Maillard (Louisbourg, ou il forme des officiers-interprètes, et Halifax).

Capitulation de Montréal le 8 septembre. Etablissement du régime militaire dans la colonie. Ce régime dure jusqu'en 1764. Officiers bilingues nommés secrétaires-traducteurs des gouverneurs: Hector Théophilus Cramahé (Québec); John des Bruyères et Conrad Guky (Trois-Rivières); Gabriel Maturin (Montréal).

**1763**

Traité de Paris (10 février). Toute l'Amérique du Nord française passe à l'Angleterre, à l'exception des îles de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Proclamation royale (7 octobre) créant la Province of Québec qui devient l'une des colonies de la British North America.

**1764**

Etablissement du gouvernement civil dans la province de Québec.

Introduction de l'imprimerie dans la colonie.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Première livraison (21 juin) de *La Gazette de Québec / The Quebec Gazette*. Premier journal bilingue en Amérique du Nord. Surtout rédigés en anglais, les articles sont traduits en français.

Décision de Londres de permettre aux Acadiens de s'établir de nouveau dans leur ancienne patrie à condition de prêter un serment d'allégeance inconditionnel et de se disperser en petits groupes. Le texte bilingue de la proclamation du gouverneur Wilmot est l'une des dernières manifestations d'un demi-siècle de traduction officielle en Acadie.

**1768**

François Joseph Cugnet, né à Québec en 1720, est nommé traducteur officiel par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Sir Guy Carleton, qui s'adjoindra aussi les services de l'avocat Pierre-Amable de Bonne de Misèle.

**1774**

L'Acte de Québec rétablit le droit civil français. Cette loi est considérée comme la première charte des droits et libertés au pays.

**1777**

De 1777 à 1786, un interprète officiel dessert toutes les cours provinciales.

**1783**

Fondation de la North West Company.

**1784**

Suite à l'arrivée de trente mille Loyalistes, le Nouveau-Brunswick est, à leur demande, érigé en province distincte. Accentuation du caractère britannique des provinces maritimes.

**1786**

Sir Guy Carleton revient à Québec comme gouverneur (octobre). Il porte désormais le titre de lord Dorchester.

**1789**

Jacques-François Cugnet, fils de François-Joseph Cugnet, succède à son père au poste de secrétaire et traducteur français.



## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

**1791**

Acte constitutionnel. Le roi divise la Province de Québec en deux colonies: le Haut-Canada et le Bas-Canada.

**1792**

Premières élections. Les Canadiens s'initient aux institutions représentatives. Premiers débats à la Chambre.

**1793**

L'Assemblée législative du Haut-Canada adopte (3 juin) une résolution prévoyant la traduction française des lois. Cette résolution reste sans effet malgré la nomination d'un certain A. Macdonell comme traducteur français.

**1804**

La Compagnie du Nord-Ouest, rivale de l'Hudson Bay Company, compte soixante-huit interprètes dont cinquante-six francophones et douze anglophones.

Fondation à Londres (7 mars) de la British and Foreign Bible Society, vouée à la diffusion de la bible et à sa traduction dans le plus grand nombre de langues possible. Cette Société, de même que son pendant canadien, la Canadian Bible Society, fondée en 1904, publiera de nombreuses traductions des Saintes Ecritures en langues indiennes et inuit.

La British and Foreign Bible Society publie, à l'intention des Mohawks du Canada, une traduction française de l'Évangile selon saint Jean, avec texte anglais en regard.

**1813**

Philippe-Joseph Aubert de Gaspé (père) succède à Xavier de Lanaudière au poste de traducteur et secrétaire français du Gouverneur et son conseil. Il occupe ce poste jusqu'au 9 mai 1816.

**1839**

Lord Durham soumet son rapport. Celui-ci propose de mettre les Canadiens français en minorité par l'union du Haut et du Bas-Canada et d'adopter une politique d'assimilation.

**1840**

Proclamation de l'Acte d'Union. La langue anglaise devient la seule langue officielle du Canada-

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Uni.

**1841**

Adoption d'un projet de loi présenté par Etienne Parent et prévoyant la traduction française de tous les textes législatifs du gouvernement de l'Union. La nouvelle Loi s'intitule: *Acte pour pourvoir à ce que les lois de cette Province soient traduites dans la Langue française, et pour d'autres objets y relatifs.*

**1842**

La *Gazette de Québec* n'est plus traduite en français. Elle l'aura été pendant soixante-dix-huit ans.

**1844**

Montréal devient la capitale du Canada-Uni.

**1848**

Baldwin et La Fontaine forment le premier gouvernement reposant intégralement sur le principe de la responsabilité ministérielle.

James Huston, assistant traducteur à l'Assemblée législative, publie une anthologie de la littérature canadienne, le *Répertoire national* et souhaite l'éclosion d'une "littérature nationale".

Modification apportée à l'Acte d'Union afin de rétablir l'usage du français dans les cours de justice et au Parlement. Reconnaissance du français comme langue officielle au même titre que l'anglais.

**1849**

La population anglaise de Montréal se soulève et incendie (25 avril) l'immeuble où siège l'Assemblée depuis que Montréal a été choisi capitale du Canada-Uni.

**1850**

De 1850 à 1866, l'Assemblée du Canada-Uni se réunit alternativement à Québec et à Toronto, ce qui oblige les traducteurs et les autres fonctionnaires à se déplacer eux aussi.

**1852**

Antoine Gérin-Lajoie est nommé traducteur à l'Assemblée législative. Il occupe ce poste jusqu'en

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

1856.

### 1854

Antoine Gérin-Lajoie soumet au président de la Chambre un “projet de réorganisation des bureaux de traduction de l’Assemblée législative”. Il propose la création de trois bureaux : 1) lois, 2) documents, 3) votes et délibérations. Son projet est approuvé.

### 1857

La reine Victoria désigne Ottawa comme capitale du Canada-Uni. L’Assemblée ne ratifie ce choix que l’année suivante.

### 1886

Adoption (9 septembre) de la Convention de Berne sur le droit d’auteur. Le Canada y adhère.

### 1888

Destitution (25 février) de trois traducteurs-journalistes libéraux (Rémi Tremblay, Ernest Tremblay, Eudore Poirier) pour leurs activités au cours de la campagne électorale de janvier-février 1887 qui avait reporté au pouvoir les conservateurs de John A. Macdonald.

*L’Évangéline*, journal français, fondé en 1887 en Nouvelle-Ecosse, assume la traduction française des délibérations du Conseil législatif et de l’Assemblée législative de cette province. Ayant d’abord reçu des indemnités de 50 \$ à 200 \$ par session entre 1888 et 1901, le journal continue ce travail sans rétribution jusqu’en 1904.

### 1890

L’Assemblée législative du Manitoba adopte l’Official Language Act qui fait de l’anglais la seule langue de ses registres et journaux, des délibérations, des tribunaux et des lois. Le français n’est plus reconnu comme langue officielle.

### 1892

L’Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest cesse de publier ses ordonnances en français et adopte l’anglais comme seule langue d’enseignement.

### 1902

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Modification de la politique de recrutement des traducteurs fédéraux. Sir Wilfrid Laurier déclare à la Chambre des communes: “Il y a quelques années la traduction laissait fort à désirer, mais le comité a créé toute une révolution en faisant les nominations par voie de concours. Le choix du comité ne se porte plus sur les amis politiques, mais sur le candidat le plus méritant.”

Fondation de la Société du Parler français au Canada.

Première livraison (septembre) du *Bulletin du Parler français au Canada*. Il paraît jusqu'en 1918 et sera remplacé en 1918 par *Le Canada français*.

Joseph-Évariste Prince publie dans le *Bulletin du Parler français au Canada* la première étude terminologique, “Les chemins de fer”. Divers auteurs publient une vingtaine d'études analogues dans ce même bulletin.

### 1904

Fondation de la Canadian Bible Society, organisme qui traduit la Bible en diverses langues.

### 1907

Les traducteurs fédéraux obtiennent la parité de salaire avec les sténographes du Parlement.

### 1908

Présentation à la Chambre des communes d'un projet de loi visant à changer le régime selon lequel les traducteurs ne travaillent que pendant la session.

### 1910

Achille Fréchette se rend en Belgique et en Suisse étudier l'organisation des services de traduction des débats et des lois de ces pays. Il y est envoyé par la Commission de la régie intérieure de la Chambre des communes.

Au Québec, le gouvernement de Lomer Gouin adopte une loi obligeant les entreprises de services publics à respecter le bilinguisme dans leurs relations avec la clientèle.

Fondation du journal *Le Devoir*.

### 1912

Premier Congrès de la langue française (Québec, 24-30 juin) organisé par la Société du Parler français au Canada et tenu sous le patronage de l'Université Laval. Ce congrès a pour objet

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

”l’examen des questions que soulèvent la défense, la culture et le développement de la langue et de la littérature française au Canada”. Les actes de ce congrès sont publiés en 1913.

L’Ontario applique le Règlement XVII qui fait de l’anglais la seule langue d’enseignement des écoles publiques.

### 1913

Création du Service de traduction des Livres Bleus à la Chambre des communes par le vice-président de cette chambre, Pierre Blondin.

### 1919

Fondation à Ottawa, par Moïse Lavoie, du Cercle des Traducteurs des Livres Bleus (CTLB). Ce cercle est le tout premier regroupement de traducteurs au pays.

### 1920

Fondation (10 novembre) de l’Association technologique de langue française d’Ottawa (ATLFO), qui succède au Cercle des Traducteurs des Livres Bleus (CTLB). Fondateur: Louis d’Ornano.

Création de l’Institut professionnel du service public du Canada (IPSPC).

### 1921

L’Association technologique de langue française d’Ottawa (ATLFO) reçoit ses lettres patentes du gouvernement de l’Ontario le 2 mars.

Adoption par le Parlement canadien de la Loi sur le droit d’auteur. Celle-ci n’entre en vigueur qu’en 1924.

### 1922

Inauguration de la première station de radio francophone à Montréal (CKAC).

### 1924

La centralisation des services fédéraux de traduction est dans l’air. L’éditorialiste du quotidien *Le Droit*, Charles Gautier, publie un article le 8 février pour s’y opposer.

Fondation de l’Association canadienne-française pour l’avancement des sciences (ACFAS).

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Entrée en vigueur de la Loi canadienne sur le droit d’auteur, adoptée en 1921. Les droits des traducteurs n’y sont pas mentionnés explicitement.

**1927**

Début des timbres bilingues. Le mot “poste” apparaît pour la première fois sur les timbres du sixantième anniversaire de la Confédération canadienne.

**1928**

Sur recommandation du Secrétaire d’État, Fernand Rinfret, l’Institut professionnel du Service civil (IPSC) intègre dans ses rangs le groupe des traducteurs fédéraux alors formé d’une vingtaine d’adhérents. L’Institut avait toujours refusé de reconnaître les traducteurs comme des professionnels et avait opposé une fin de non-recevoir à leurs demandes répétées d’affiliation.

Le Canada signe (2 juin) la Convention de Rome sur la protection des œuvres littéraires et artistiques.

**1929**

Affiliation de l’Association technologique de langue française d’Ottawa (ATLFO) à la Société royale du Canada, grâce aux bons offices du greffier de la Chambre des communes, Arthur Beauchesne.

**1931**

Pierre Daviault, traducteur aux Débats, publie *L’Expression juste en traduction*.

**1932**

Création par le gouvernement fédéral de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, qui deviendra la Société Radio-Canada. Au Québec, les émissions sont bilingues au début.

**1933**

Pierre Daviault publie *Questions de langage*.

**1934**

Le Secrétaire d’État, Charles Hazlitt Cahan, dépose (29 janvier) à la Chambre des communes un projet de loi (no. 4) prévoyant la création d’un bureau central de traduction devant desservir toute l’administration fédérale.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Pétition (février) contre le projet de loi no. 4 du ministre Cahan. Tous les députés francophones du Québec siégeant à la Chambre des communes se regroupent sous une même bannière et manifestent leur opposition au projet de centralisation des services de traduction au sein de l'administration fédérale.

Le projet de loi no. 4 créant le Bureau fédéral des traductions reçoit la sanction royale (28 juin). Le personnel du nouveau service compte 74 personnes.

Assermentation (2 octobre) du premier surintendant du Bureau fédéral des traductions, Domitien Thomas Robichaud.

### 1936

Premier cours de traduction professionnelle donné au Canada. Créé à la suggestion de Pierre Daviault, réviseur aux Débats, ce cours est offert par la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa.

Léon Lorrain, journaliste et professeur à l'École des Hautes études commerciales, publie *Les Étrangers dans la cité*, ouvrage correctif anglais-français dans la veine de ceux de Léon Gérin et de Pierre Daviault. Son introduction renferme un petit "traité" de la traduction.

Fondation de la Société des écrivains canadiens.

Début de la monnaie bilingue au pays.

Fondation de la Canadian Broadcasting Corporation / Radio-Canada.

### 1937

Deuxième Congrès de la langue française (Québec, 27 juin-1er juillet), organisé par la Société du Parler français au Canada. Thème: L'esprit français dans ses différentes manifestations. Le grammairien Jean-Marie Laurence propose la création d'un Office de la langue française au Canada. Les actes de ce congrès paraissent en 1938 en trois tomes sous le titre de *Mémoires*.

Léon Gérin, ancien chef de la traduction aux Débats, publie son *Vocabulaire pratique de l'anglais au français*.

### 1940

Fondation (février) de la Société des traducteurs de Montréal (STM). Fondateur Joseph LaRivière.

Première livraison (août) de *Le Traducteur / The Translator*, bulletin de la Société des traducteurs

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

de Montréal (STM). (Paraît jusqu'en juillet 1941)

Création à Montréal de cours de traduction à la demande de secrétaires bilingues et de chefs de service du gouvernement fédéral à la recherche de traducteurs professionnels. Organisés par Jeanne Grégoire, ces cours sont donnés par Georges Panneton.

### 1941

Devant le succès obtenu par ses cours de traduction inaugurés l'année précédente, Georges Panneton crée un bureau consultatif formé de spécialistes ou de techniciens.

À ce bureau consultatif vint s'ajouter un comité d'étude, de recherche et travaux, l'Agora, qui est actif de 1943 à 1946.

Pierre Daviault publie *Traduction...* (Refonte de *L'Expression juste en traduction* et *Questions de langage*)

Création du "Bureau des publications bilingues" relevant de la Direction de l'entraînement militaire du ministère de la Défense nationale.

### 1942

Fondation par Georges Panneton de l'Institut de traduction de Montréal. Présidents Georges Panneton (1942-1946); François Vézina (1947-1965).

Première réunion (13 octobre) de *Forum*, rencontre-discussion des membres de la Société des traducteurs de Montréal (STM).

Le "Bureau des publications bilingues" du ministère de la Défense nationale est rebaptisé "Bureau des traducteurs de l'armée".

### 1943

La Société des traducteurs de Montréal (STM) reçoit ses lettres patentes (27 mai) en vertu de la Loi des compagnies du Québec.

La Société des traducteurs de Montréal (STM) commence à donner des cours de traduction en collaboration avec l'Université McGill. Ces cours sont confiés à Jean Darbelnet.

### 1944

Affiliation (30 mars) de l'Institut de traduction à l'Université de Montréal.



## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Fondation de l'Académie canadienne-française par Victor Barbeau.

### 1945

L'Institut de traduction de Montréal offre un cours de traduction par correspondance (jusqu'en 1953).

Georges Panneton présente (octobre) à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal la première thèse sur la traduction dont le titre est *La transposition: principe de traduction, son rôle dans l'interprétation de la pensée, sa valeur de base technique*.

Le "Bureau des traducteurs de l'armée" du ministère de la Défense nationale se voit adjoindre des sections de traduction du russe, de l'allemand, de l'espagnol et du portugais. Il prend le nom de "Bureau des traducteurs militaires". Son personnel se compose alors de quarante-huit personnes dont quinze officiers.

Publication du *Dictionnaire militaire anglais-français et français-anglais*. Œuvre collective des traducteurs du Bureau des traducteurs militaires; travaux dirigés par le colonel J.-H. Chaballe, chef du Bureau; réviseur en chef: le major Pierre Daviault.

### 1946

Fondation de l'Association des diplômés de l'Institut de traduction de l'Université de Montréal (ADITUM).

Première livraison (mars) de *ARGUS*, bulletin de la Société des traducteurs de Montréal (STM). (Paraît jusqu'en 1958)

Intégration au Bureau fédéral des traductions des traducteurs du ministère des Affaires extérieures.

Création du Service de traduction de la société Bell Canada.

L'Organisation des Nations Unies (ONU) adopte le système de l'interprétation simultanée.

### 1947

L'Institut de traduction obtient ses lettres patentes (18 octobre).

Signature (11 juin) d'une entente de coopération entre la Société du Parler français du Québec (SPFQ), l'Association technologique de langue française d'Ottawa (ATLFO) et la Société des

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

traducteurs de Montréal (STM).

Le Comité des recherches de la Société des traducteurs de Montréal (STM) prépare le manuscrit d'un *Guide du traducteur*. Il s'agit d'un recueil de lettres commerciales bilingues qui reste inédit.

Fondation par Marcel Paré de Publicité Service, à Montréal. Premier grand cabinet de traduction.

L'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI) utilise l'interprétation consécutive lors de sa première assemblée préliminaire, à Montréal.

### 1948

L'Institut de traduction commence à décerner à ses diplômés les plus méritants la médaille de bronze de l'ambassade de France.

L'Institut de traduction procède à l'échange d'examens et de diplômes avec la Société pour la Propagation des langues étrangères en France (SPLEP).

Le Bureau fédéral des traductions crée un cours de perfectionnement à l'intention de son personnel. Ce cours prend la forme d'une série de conférences données par des traducteurs de métier.

### 1949

La Société des traducteurs de Montréal (STM) présente, en novembre, un Mémoire à la Commission royale d'enquête sur l'avancement des Arts, des Lettres et des Sciences.

La Section de linguistique de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal inaugure, à titre expérimental, un "cours d'interprétation au microphone". Ce cours, qui sera incorporé au programme de traduction de cette Section en 1951, marque les débuts de l'enseignement de l'interprétation au pays. Une initiative de Jean-Paul Vinay.

Création du cours "Stylistique et traduction littéraire" par l'Université de Montréal (Jean-Paul Vinay). Ce cours est offert l'été aux étudiants de langue anglaise désireux de parfaire leurs connaissances de la grammaire et de la stylistique françaises. Transforme en cours du jour en 1950-1951.

### 1950

Intégration des traducteurs du Sénat canadien au Bureau fédéral des traductions.

Le président de l'Institut de traduction, François Vézina, présente un mémoire à la Commission

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

royale d'enquête sur l'avancement des Arts, des Lettres et des Sciences.

Journée d'étude (18 mars) organisée par la Société des traducteurs de Montréal (STM) à l'occasion de son dixième anniversaire. Thème: Doit-on s'efforcer de traduire une langue pour être compris de tout le monde ou s'efforcer de généraliser l'emploi d'une langue pure?

L'Institut de traduction s'associe, en mai, à l'Association technologique de langue française d'Ottawa (ATLFO). En octobre, il inaugure un cours spécial à l'intention des candidats-traducteurs aux concours du Service civil.

### 1951

Première livraison (mars) du Bulletin de l'Association technologique de langue française d'Ottawa (ATLFO). (Paraît jusqu'en 1957)

La Section de linguistique de l'Université de Montréal offre une Maîtrise ès arts, option traduction. Pour obtenir ce grade, il faut posséder le Baccalauréat ès arts et suivre pendant deux ans des cours de thème, de version, de linguistique et de culture générale. Le candidat doit en outre soumettre un mémoire d'environ cent pages. Fondateur Jean-Paul Vinay.

Abolition du Bureau des traducteurs militaires du ministère de la Défense nationale et transfert de ses traducteurs au Bureau fédéral des traductions.

La Société du Bon Parler français de Montréal remet sa médaille-souvenir à l'Association technologique de langue française d'Ottawa (ATLFO) à l'occasion de son trentième anniversaire de fondation.

L'agence Canadian Press crée, à Montréal, une section française, qui est, en pratique, un service de traduction de dépêches.

Rapport de la Commission Massey qui enquête depuis 1949 sur les Arts, les Lettres et les Sciences au Canada.

### 1952

Troisième Congrès de la langue française au Canada (Québec, 18-26 juin). Thèmes : Survivance française. Parler français. Pays de langue française. Éducation patriotique. Jeunesse et patriotisme. Refrancisation. Le compte rendu de ce congrès paraît en 1953, suivi, en 1955, des *Études sur le Parler français au Canada*.

Publication de *Traductions. Mélanges offerts en mémoire de Georges Panneton*, publiés sous la direction de Jean-Paul Vinay par l'Institut de traduction. Premier collectif sur la traduction.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Débuts de la télévision au Canada.

Le Canada signe à Genève (6 septembre) la Convention universelle sur le droit d'auteur, qui n'entre en vigueur qu'en 1955. Moins exigeante au début que la Convention de Berne (1886), cette Convention fait l'objet, le 24 juillet 1971, à Paris, d'une révision qui augmente la protection minimale exigée de ses adhérents.

### 1953

Inauguration (19 janvier) du Centre de lexicologie de l'Association technologique de langue française d'Ottawa (ATLFO).

Le surintendant du Bureau fédéral des traductions, A.-H. Beaubien, se rend au siège des Nations Unies à New York afin de se renseigner sur l'organisation des services de traduction. Il rapporte de son voyage l'idée de créer un service central de terminologie et d'utiliser des machines à dicter pour traduire.

Création (décembre) du Service terminologique du Bureau fédéral des traductions. Le Bureau intègre à ses services le Centre de lexicologie de l'Association technologique de langue française d'Ottawa (ATLFO).

L'Institut de traduction cesse d'offrir son cours de traduction par correspondance.

la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada se dote d'un système d'interprétation simultanée. Premier essai en Ontario.

Fondation à Paris de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) sous le patronage de l'UNESCO. Six associations nationales de traducteurs et d'interprètes signent l'acte de fondation.

République fédérale d'Allemagne, Danemark, France, Italie, Norvège, Turquie.

Fondation de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC).

### 1954

Premières livraisons des *Bulletins de terminologie* et des *Instructions terminologiques* du Bureau fédéral des traductions.

La Société des traducteurs de Montréal (STM) se dote d'un secrétariat permanent.

Premier Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Paris. (Voir l'appendice "Congrès mondiaux de la FIT et Actes"). Le surintendant du Bureau fédéral des

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

traductions, A.-H. Beaubien, y est délégué comme observateur par le Secrétariat d'État et par l'Association technologique de langue française d'Ottawa (ATLFO). Il est élu à l'un des quatre postes de vice-président et est membre du Conseil d'administration.

L'Association technologique de langue française d'Ottawa (ATLFO) s'affilie à la Fédération internationale des traducteurs (FIT).

Création de la Commission royale d'enquête sur la révision de la Loi sur le droit d'auteur (Commission Isley).

### 1955

L'Association des Diplômés de l'Institut de traduction de l'Université de Montréal (ADITUM) devient l'Association canadienne des traducteurs diplômés (ACTD).

Première livraison (octobre) du *Journal des traducteurs*, publié par l'Association canadienne des traducteurs diplômés (ACTD). (Paraît sous le nom de *Meta* à partir de 1966)

Premier Congrès général des traducteurs canadiens (Montréal, 5 novembre). Publication d'un *Album-Souvenir*.

Journée d'étude (26 mars) du Quinzième anniversaire de la Société des traducteurs de Montréal (STM). Thème : Le rôle de la traduction dans la vie moderne.

Création (septembre) du Centre de recherche lexicographique de l'Université de Montréal.

Conférence nationale (octobre) de la Chambre de Commerce du Canada au Manitoba. La Chambre senior (sic) utilise pour la première fois un système d'interprétation (simultanée vers le français, consécutive vers l'anglais).

Pour la première fois depuis la création du Bureau fédéral des traductions (1934), un membre de son personnel est appelé à travailler de façon permanente en dehors du siège de l'Administration fédérale, à Ottawa. Ce traducteur est affecté au Collège militaire royal de Saint-Jean. Début de décentralisation du service fédéral de traduction.

Première livraison de *Babel*, revue internationale de traduction. Trimestriel publié par la Fédération internationale des traducteurs (FIT) avec le concours de l'Unesco.

### 1956

Fondation de la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC), constituée en vertu de la Loi des compagnies du Canada (29 juin).

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Deuxième Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Rome.

### 1957

L'Association technologique de langue française d'Ottawa (ATLFO) change de nom et devient (18 septembre) la Société des traducteurs et interprètes d'Ottawa (STIO).

Première livraison (janvier) du *Bulletin de linguistique* de l'Académie canadienne-française. (Paraît jusqu'en 1962)

Fondation (17 avril) de la Corporation des traducteurs professionnels du Québec (CTPQ), en vertu de la Loi des syndicats professionnels. Surnommé la "Corpo", ce nouveau regroupement de traducteurs s'affilie à la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC) la même année.

Fondation du Conseil des arts du Canada en vertu d'une loi du Parlement canadien.

### 1958

Publication de *Stylistique comparée du français et de l'anglais* de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet.

Premier essai d'interprétation simultanée télédiffusée lors du Congrès du parti libéral à Ottawa. Interprètes: Andrée Francœur, André D'Allemagne, Blake T. Hanna.

Le parlement canadien adopte (11 août) une motion présentée par le premier ministre John Diefenbaker prévoyant l'établissement d'un système d'interprétation simultanée à la Chambre des communes. Le service est inauguré en janvier de l'année suivante.

Les sept premiers interprètes parlementaires sont Raymond Aupy, Ernest Plante, Raymond Robichaud, Maurice Roy, Anthony Martin, Margo Ouimet et Valérie Sylt. Le service de l'interprétation simultanée de la Chambre des communes est rattaché à la Division des débats.

Réunion à Ottawa (24 mars) des traducteurs pour les langues étrangères. Adoption d'une résolution visant la création d'une société de traducteurs multilingues. Cette société ne voit jamais le jour.

Pour remédier à la pénurie de traducteurs, la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC) propose la création d'un collège de traducteurs. Cette proposition n'a pas de suite immédiate.

Fondation à Montréal du Publicité-Club, organisme regroupant les publicitaires de langue

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

française. Cette société sans but lucratif se consacre à l'appui, à l'avancement, au rayonnement de la profession de publicitaire. Président Jacques Bouchard. Responsable du sous-comité de la terminologie: Gabriel Langlais.

Fondation, à Montréal, de l'Association des interprètes et des traducteurs judiciaires (AITJ). Initiative personnelle de Henri Keleny, propriétaire d'un cabinet de traduction.

Création du Service de linguistique des Chemins de fer nationaux du Canada.

### 1959

Inauguration (16 janvier) du service d'interprétation simultanée à la Chambre des communes du Parlement à Ottawa.

La Société des traducteurs et interprètes d'Ottawa (STIO) se rebaptise (10 décembre) Association des traducteurs et interprètes d'Ottawa (ATIO) afin d'éviter la confusion avec la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC).

Fondation de la Société des diplômés de l'Institut de traduction (SDIT) qui succède à l'Association canadienne des traducteurs diplômés (ACTD). Lettres patentes délivrées le 22 juillet et enregistrées le 11 août.

L'Institut de traduction offre un cours de perfectionnement aux traducteurs.

Fondation de l'American Translators Association (ATA) "as a national professional society to advance the standards of translation and to promote the intellectual and material interests of translators and interpreters in the United States." À la fin de 1984, l'ATA comptait 2158 membres.

Troisième Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Bad Godesberg. Adoption des Statuts.

### 1960

Création du Bureau de traduction du gouvernement de l'Ontario. À l'origine, ce Bureau est essentiellement un service de traduction multilingue. Trois employés y traduisent en anglais certains documents dont les immigrants ont besoin pour obtenir du travail ou suivre des études. Par la suite, le service se met à traduire des brochures d'information, des communiqués pour la presse ethnique et d'autres documents intéressant les nouveaux Ontariens.

Création (mars) du Comité de linguistique de Radio-Canada par Philippe Desjardins, chef de la traduction au siège social de la Société.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Première livraison (novembre) de *C'est-à-dire*, bulletin du Comité de linguistique de Radio-Canada.

Hector Carbonneau, traducteur au Bureau fédéral des traductions, publie son fichier personnel sous le titre *Vocabulaire général* (Glossaire anglais-français), 2700 pages de format 8½ x 11.

Colloque (8 mai) du Vingtième anniversaire de la Société des traducteurs de Montréal (STM).  
Thème: L'interprétation à la Chambre des communes et la traduction dans la vie moderne.

Adoption, sous le gouvernement de John Diefenbaker, de la *Déclaration canadienne des droits* qui garantit notamment à toute personne le "droit à l'assistance d'un interprète dans les procédures où elle est mise en cause ou est partie ou témoin, devant une cour, une commission, un office, un conseil ou autre tribunal..."

### 1961

Création (mars) de l'Office de la langue française du Québec par la Loi créant le ministère des Affaires culturelles. L'Office se voit confier le mandat très général de "Voir à l'enrichissement du français parlé et écrit au Québec". Son mandat sera redéfini et précisé en 1969, 1974 et 1977.

Pierre Daviault publie *Langage et traduction*, refonte de ses ouvrages lexicographiques antérieurs.

Journée d'étude (Montréal, 13 mai) des traducteurs de la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Thème: Historique et buts de la société, exigences de la profession.

Inauguration (septembre) du service d'interprétation simultanée au Sénat canadien.

Publication par Léa Pétrin d'un essai humoristique sur les traducteurs: *Tuez le traducteur*.

Création du ministère des Affaires culturelles du Québec. Création du Bureau de normalisation du Québec.

Inauguration du Centre Berlitz de Montréal, le premier du genre au Canada.

Rapport Heeney sur l'administration du personnel dans la Fonction publique. La Commission du Service civil se déclare favorable au principe du droit de tous les Canadiens d'être servis en anglais et en français par le gouvernement fédéral et de la nécessité, pour la Fonction publique, d'être le reflet fidèle des cultures canadiennes.



## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

**1962**

L'Association des traducteurs et interprètes d'Ottawa (ATTO) devient l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) par lettres patentes supplémentaires (10 septembre).

Création d'un service de traduction au quartier général de secteur à Québec, ministère de la Défense nationale.

Journée d'étude (Montréal, 8 septembre) organisée à l'université de Montréal en vue de préparer le deuxième colloque des traducteurs et interprètes du Canada. Thème: Formation du traducteur et de l'interprète; l'insertion des nouveaux traducteurs dans le marché du travail; faire valoir la compétence des diplômés.

Soirée d'étude (22 octobre) de la Société des diplômés de l'Institut de traduction (SDIT). Thème: Thémis et le traducteur.

Journée d'étude (juin) de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATTO). On y propose de fonder un collège de traducteurs qui décernerait un certificat de compétence.

Première livraison (octobre) de *Mieux dire*, bulletin de l'Office de la langue française. (Paraît jusqu'en 1969)

Première livraison (juin) du *Bulletin de l'ATIO* (Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario). (Paraît jusqu'en 1966)

**1962** (suite)

Traducteur, lexicographe et homme de lettres, Pierre Daviault est décoré de la médaille de l'Académie canadienne-française.

Le gouvernement fédéral commence à émettre des chèques bilingues.

Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'organisation du gouvernement du Canada (Rapport Glassco). Reprend les principes linguistiques énoncés dans le rapport Heeney.

Création (Genève, 3 juin) de l'Association internationale des traducteurs de conférences (AITC), qui regroupe les réviseurs, traducteurs, éditeurs et rédacteurs de procès-verbaux indépendants, travaillant à titre temporaire pour des organisations internationales, gouvernementales et non gouvernementales.

**1963**

Deuxième Congrès (Montréal, 26-27 avril) de la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Thème : États généraux de la traduction. Quatre commissions sont formées : organisation de la profession. Formation des traducteurs. Charte du traducteur. La profession d'interprète. On y recommande que les traducteurs s'organisent et se fassent reconnaître par une loi de leur province respective. Début du processus de la reconnaissance professionnelle.

Création des cours de traduction à l'Université Laval par Jean Darbelnet.

Création de l'École des stagiaires au Bureau fédéral des traductions afin de remédier à la pénurie de traducteurs.

Première livraison (février) de **Entre Nous**, bulletin de la Société des diplômés de l'Institut de traduction (SDIT). (Paraît jusqu'en 1966)

Parution de la traduction de **Two Solitudes** (1945) de Hugh MacLennan, par Louise Gareau des Bois sous le titre **Les Deux Solitudes**.

La direction du Service des communications du ministère de la Défense nationale se dote d'équipement pour l'interprétation de conférence. Cet équipement est utilisé également par tous les autres ministères.

Création (19 juillet) de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (Commission Laurendeau-Dunton).

Quatrième Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Dubrovnik. Adoption de la charte internationale du traducteur.

**1964**

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) s'affilie à la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC).

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Création du Service de traduction du gouvernement du Québec.

Création de la Division de Montréal du Bureau fédéral des traductions afin d'attirer des candidats qui, pour diverses raisons, ne se présentent pas aux concours destinés à combler des postes de traducteurs à Ottawa.

Le Service de terminologie du Bureau fédéral des traductions devient le Centre de linguistique et de terminologie. Ses services s'étendent désormais non seulement au personnel du Bureau, mais aussi à tous les fonctionnaires fédéraux et au grand public.

Création (1er mai) à Québec du Service d'édition des manuels de l'armée. Composé de sept personnes sous la direction du major J. Clavel, sa fonction consiste à traduire et éditer les manuels

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

d’instruction militaire.

Création du Bureau des langues par la Commission du Service civil qui, pour la première fois, offre une formation linguistique aux fonctionnaires fédéraux.

### 1965

La Société des traducteurs de Montréal (STM) devient la Société des traducteurs du Québec (STQ). Lettres patentes supplémentaires délivrées le 15 juillet.

Le Cercle des traducteurs (CDT) remplace la Société des diplômés de l’Institut de traduction (SDIT) en vertu de lettres patentes supplémentaires délivrées le 4 juin.

Création d’un Comité inter-sociétés (STQ, CDT, CTPQ) chargé d’étudier la possibilité d’unifier les trois associations.

Intégration de l’Institut de traduction de Montréal à l’Extension de l’enseignement de l’Université de Montréal.

Création de la Section régionale de Québec de la Société des traducteurs du Québec (STQ). Fondateur William G. Cote.

Parution du premier Cahier de l’Office de la langue française.

Fondation du Comité de terminologie française de l’ordre des comptables agréés du Québec.

Dans les cours criminelles du district de Montréal, des interprètes professionnels assurent l’interprétation consécutive dans les tribunaux lorsqu’un unilingue anglophone est appelé à témoigner devant un jury francophone, ou vice versa.

Premiers projets de recherche en traduction automatique au Canada. Le Conseil national de recherche subventionne le projet du Centre d’études pour le traitement automatique de données linguistiques (CETADOL, dirige par Guy Rondeau) de l’Université de Montréal et le projet de Kathleen H. V. Booth de The University of Saskatchewan.

Après une étude approfondie des conditions de travail et de rémunération des traducteurs et interprètes, la Commission du Service civil recommande le remaniement des classes de traducteurs et d’interprètes du Bureau fédéral des traductions et le relèvement des échelles de traitement. Le Conseil du Trésor approuve en septembre les recommandations de la Commission.

L’Université Laval offre un cours du soir en traduction, réparti sur quatre ans.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

La Faculté des Lettres de l'Université de Montréal remplace le titre de Maîtrise ès arts, option traduction, par celui de Maîtrise en traduction.

Colloque de Stanley House (New Richmond, Gaspésie, 16-20 août) sous l'égide de la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Thèmes: Documentation, terminologie, formation, organisation de la profession, publications. On y propose notamment la création d'une "Banque de mots".

Colloque (Ottawa, 29 mai) tenu sous les auspices de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATTO) et de la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Thème: La motivation du traducteur.

Publication du *Dictionnaire technique général, anglais-français* de J.-G.-Gérald Belle-Isle.

Publication (1er février) du Rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme instituée en 1963. Une nouvelle entente entre les deux majorités fondatrices du pays doit être conclue.

### 1966

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) adopte ses premiers statuts au cours d'une assemblée générale.

Journée d'étude (Ottawa, 19 novembre) de la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Thème: La formation du traducteur.

Création du Département de linguistique et de langues modernes de l'Université de Montréal. L'enseignement de la traduction y relève d'une Section de traduction.

Première livraison (janvier) de *Cercle des traducteurs*, bulletin du Cercle des traducteurs (CDT). (Paraît jusqu'en septembre)

Première livraison (mars) de *Meta*, publiée par le Département de linguistique de l'Université de Montréal.

Première livraison (août) de *Terminologie comptable* du Comité de terminologie française de l'Ordre des comptables agréés.

Colloque (27-29 octobre) de l'Office de la langue française. Thème: La normalisation et la diffusion des terminologies techniques et scientifiques.

Les pigistes de la Division des services multilingues du Bureau fédéral des traductions se

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

réunissent une fois par année de 1966 à 1973. Lors de ces rencontres avec le surintendant du Bureau et des représentants des principaux ministères clients de la Division, on expose aux traducteurs les besoins et les attentes des ministères en matière de traduction multilingue.

Création du Centre de diffusion de la documentation scientifique française au Québec. Deviendra Informatech France-Québec en 1970.

Cinquième Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Lahti.

Création du Comité de l'histoire de la traduction par la Fédération internationale des traducteurs (FIT). Ce comité se voit confier la tâche de rédiger une histoire mondiale de la traduction. Président György Radó.

### 1967

Les membres du Cercle des traducteurs (CDT) et ceux de la Corporation des traducteurs professionnels du Québec (CTPQ) décident (décembre) de renoncer à leur société respective pour adhérer en bloc à la Société des traducteurs du Québec.

Formation d'un comité de coordination de la Société des traducteurs du Québec (STQ) ayant pour mandat de préparer un projet de loi reconnaissant le statut professionnel du traducteur.

Création (15 août) du Bureau provincial de traduction du gouvernement du Nouveau-Brunswick, à Fredericton.

Création d'un service de traduction juridique au ministère de la Justice du Nouveau-Brunswick, à Fredericton.

La Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC) et l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) décident (septembre) d'avoir chacune leur secrétariat au lieu de partager un secrétariat commun.

Formation du Groupe des traducteurs et interprètes (GTI) à l'Institut professionnel du Service public du Canada (IPSPC). Ses 231 membres négocient leur première convention collective. Ils sont exclus de la catégorie professionnelle et scientifique, car aucun diplôme universitaire n'est exigé d'eux pour exercer la profession au sein de la Fonction publique.

Première livraison (février) de *Translatio*, bulletin de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO).

Colloque (Montréal, 15 avril) organisé par la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: La formation, la recherche et l'expérience professionnelle du traducteur.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Colloque (Montréal, 22 avril) organisé par l'Association des diplômés de l'Université de Montréal (ADITUM). Thème: L'enseignement universitaire et le monde professionnel.

Colloque (Montréal, 20 mai) organisé par la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Thème: La traduction automatique.

Colloque (Montréal, 10 novembre) organisé par la Section de traduction de l'Université de Montréal, la direction des cours de traduction de l'Université Laval et le Département de langue et littérature française de l'Université McGill. Thème: Situation de la traduction au Québec et organisation de la profession. On y recommande la fusion des associations et le dépôt d'un projet de loi reconnaissant le statut professionnel du traducteur.

Journée d'étude (Ottawa, 19 novembre) organisée par la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Thème: La formation du traducteur.

Le Comité des décorations du Secrétariat d'État attribue cinq médailles du Centenaire à des membres éminents de la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Le Conseil de la STIC propose les cinq noms suivants: Émile Boucher, Robert Dubuc, Marcel Paré, Markland Smith et Jean-Paul Vinay.

Adoption (avril) par le ministère de l'Agriculture du Québec d'un règlement imposant la présence du français dans l'étiquetage des produits alimentaires.

Premier volume du Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme instituée en 1963. Titre: *Les langues officielles*. Les commissaires-enquêteurs recommandent que le français et l'anglais soient formellement déclarés langues officielles dans toutes les institutions soumises à l'autorité du gouvernement fédéral (Parlement, Fonction publique, tribunaux).

En déposant ce Rapport à la Chambre des communes (5 décembre), le premier ministre Pearson déclare que son gouvernement approuve sans réserve le principe de l'égalité linguistique et culturelle des "deux groupes cofondateurs du Canada".

### 1968

Regroupement (30 janvier) des membres du Cercle des traducteurs (CDT) et de ceux de la Corporation des traducteurs professionnels du Québec (CTPQ) au sein de la Société des traducteurs du Québec (SIQ).

Le comité de coordination de la Société des traducteurs du Québec (STQ) soumet son projet de loi reconnaissant le statut professionnel du traducteur. Approuvé par le Conseil de la STQ, ce

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

projet est ratifié par les membres réunis en assemblée extraordinaire le 5 octobre. On y demande l'exclusivité du titre de "traducteur agréé".

Le nouveau Département de linguistique et de langues modernes de l'Université d'Ottawa inaugure un programme de traduction conduisant à une Maîtrise en linguistique appliquée (option traduction). Responsable du programme: Louis G. Kelly.

Fondation de l'École des traducteurs et interprètes de l'Université Laurentienne. Fondateur-directeur J. F. Hendry. L'École décerne un Baccalauréat spécialisé en science du langage (BSL).

Le Département de linguistique et de langues modernes de l'Université de Montréal crée une Licence en traduction (transformée, l'année suivante, en Baccalauréat en traduction). Programme de jour d'une durée de trois ans.

La coordination d'un projet de banque de terminologie est confiée, en octobre, à André Clas, du Département de linguistique et de langues modernes de l'Université de Montréal. Ce projet répond au vœu formulé au colloque de la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC) à Stanley House (août 1965).

La Section de traduction du Département de linguistique et de langues modernes de l'Université de Montréal crée une Banque de terminologie, la première du genre au pays. Son inauguration a lieu en octobre 1970.

Le Bureau fédéral des traductions inaugure son programme de bourses d'études universitaires en traduction. Nombres de bourses accordées annuellement et durée des contrats:

Bourses de 3 ans		Bourses de 2 ans		Bourses d'un an	
1968-1969	20	1974-1975	201	1976-1977	177
1969-1970	60	1975-1976	209	1977-1978	114
1970-1971	126			1978-1979	66
1971-1972	149			1979-1980	56
1972-1973	197			1980-1981	28
1973-1974	203			1981-1982	4
				1982-1983	1

Création d'un Certificat de traduction par le Service de l'éducation permanente de l'Université de Montréal. Responsable: Henri Charbonneau.

Adoption (3 octobre) du Règlement du Bureau des traductions (décret du Conseil privé – C.P. 1968-1888). Ce Règlement oblige les ministères et organismes à désigner un haut fonctionnaire pour assurer la liaison avec le Bureau, il établit les priorités à donner aux documents à traduire et



## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

il crée un comité interministériel appelé à examiner les questions de priorité.

Pour accélérer la publication des délibérations des comités de la Chambre des communes, une équipe de traducteurs-réviseurs produit ses traductions d'après la transcription de l'interprétation simultanée.

Vaste campagne de recrutement organisée d'un océan à l'autre par la Division des langues étrangères du Bureau fédéral des traductions. Six cents spécialistes répondent à l'appel. Après leur avoir fait subir un test de compétence, la Division retient les noms d'environ trois cents spécialistes disposés à accepter des travaux de traduction.

Création (9 décembre), par le gouvernement du Québec, de la Commission provinciale d'enquête sur la situation de la langue française et sur les droits linguistiques au Québec (Commission Gendron).

Création d'une section "Langues étrangères" par le Service de traduction du gouvernement du Québec.

Le gouvernement de l'Ontario jette les premiers jalons de sa politique des services en français. Aux effectifs du Bureau provincial de traduction vient s'ajouter un groupe de traducteurs vers le français.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Louis J. Robichaud, dépose à l'Assemblée législative une *Déclaration sur l'égalité des possibilités linguistiques* qui reconnaît le principe selon lequel les services gouvernementaux, les délibérations des tribunaux et les lois et règlements provinciaux doivent être mis à la disposition du public en anglais et en français.

Inauguration du service d'interprétation simultanée à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick.

Création (juin) du Comité de terminologie de la Société des traducteurs du Québec (STQ). Le Comité se veut à la fois un organisme de recherche et un instrument de documentation au service des traducteurs.

Colloque (Montréal, 1er juin) organisé par la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Thème: La traduction littéraire.

Colloque (24-26 octobre) organisé par l'Office de la langue française. Thème: Présence de la traduction dans le milieu et statut du traducteur.

Première livraison (janvier) de *L'Actualités terminologique*, Bulletin du Bureau fédéral des traductions. À partir d'avril 1981, il portera aussi le nom de *Terminology Update*.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Première livraison (juillet) de *Dire et traduire*, bulletin mensuel du service de traduction de La Prudentielle d'Amérique, à Toronto. (Paraît jusqu'en 1970)

### 1969

Création d'un Comité intersociétés (STQ / ATIO) en vue d'opérer un rapprochement entre les sociétés sœurs.

Dépôt (10 avril) du projet de loi (114) de la Société des traducteurs du Québec (STQ) prévoyant l'exclusivité du titre de "traducteur agréé".

La Société des traducteurs du Québec (STQ) présente (août) un mémoire à la Commission d'enquête sur la situation de la langue française et sur les droits linguistiques au Québec (Commission Gendron). Témoignant devant la Commission (2 octobre), la STQ lui demande d'appuyer le principe de la reconnaissance professionnelle.

Création (septembre) d'une Licence en traduction par l'Université Laval dans le cadre de la Licence ès lettres.

Woodsworth College (Université de Toronto) offre un programme de traduction conduisant à un Diploma. Ce programme est mis sur pied par le professeur Carence Parsons.

Premiers cours d'histoire de la traduction offerts au Canada (Université de Montréal).

Colloque (Montréal, 27-29 mars) organisé par l'Office de la langue française. Thème: La langue de la publicité.

Colloque d'orientation (Montréal, 27 septembre) organisé par la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: La participation.

La Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC), avec le concours de la Société des éditeurs de manuels scolaires au Québec, organise à Stanley House (New Richmond, Gaspésie) une rencontre de personnes directement intéressées par l'édition de manuels scolaires.

Élargissement du mandat de l'Office de la langue française qui se voit confier le rôle d'implanter le français dans les entreprises québécoises.

Création (mars) d'un Centre de terminologie par l'Office de la langue française.

Le Centre de documentation de l'Université Laval collabore à la conception d'un programme de traitement électronique de l'information terminologique.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Début du projet JURIVOC à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa. Il s'agit d'un projet de recherche dans les domaines de la jurilinguistique, du bilinguisme et de la lexicographie automatisée devant conduire à l'établissement d'un vocabulaire juridique bilingue canadien.

La Section de traduction du Département de linguistique et de langues modernes de l'Université de Montréal devient membre de la Conférence internationale permanente des instituts et écoles universitaires pour la formation des traducteurs et interprètes (CIUTI).

Le Bureau fédéral des traductions crée un comité interministériel chargé d'établir les priorités en matière de traduction.

Création d'une Division de traduction à Québec par le Bureau fédéral des traductions.

Mise sur pied d'un cours de perfectionnement en technique de conférences et d'accompagnement par le Bureau fédéral des traductions.

Conformément aux dispositions de la Loi sur les langues officielles, la Division de l'interprétation du Bureau fédéral des traductions assure l'interprétation simultanée et l'interprétation consécutive à la Cour suprême et à la Cour de l'Échiquier.

Les services de traduction multilingues du Bureau fédéral des traductions se décentralisent. Trois sections sont créées: langues allemande et romanes, langues slaves, autres langues.

Élaboration par le Bureau fédéral des traductions de normes relatives à l'aménagement des salles d'interprétation simultanée.

Formation au Bureau fédéral des traductions d'un groupe de travail dont le rôle est d'étudier les problèmes liés à la qualité des traductions et au recrutement des traducteurs.

Première livraison (décembre) de *L'Antenne*, bulletin de la Société des traducteurs du Québec (STQ).

Première livraison (automne) d'*Ellipse* (Œuvres en traduction / writers in translation) publiée par l'Université de Sherbrooke. *Ellipse* présente en traduction les œuvres de poètes canadiens-français et canadiens-anglais.

Dans le troisième volume de son rapport, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme recommande que la Fonction publique soit bilingue sur le plan institutionnel, mais que les fonctionnaires puissent conserver la "liberté de travailler et de progresser professionnellement dans leur propre langue". Dans le quatrième volume, la Commission recommande que les gouvernements augmentent leur aide aux groupes culturels autres que

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

britannique ou français.

Adoption par le Parlement canadien de la Loi sur les langues officielles qui confère à l'anglais et au français un statut, des droits et des privilèges égaux comme langues du Parlement et du gouvernement du Canada.

Création, en vertu de la Loi canadienne sur les langues officielles, du poste de Commissaire aux langues officielles. Keith Spicer (1969-1977); Max Yalden (1977-1984); D'Iberville Fortier (1984- ).

Adoption, par l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick, de la Loi sur les langues officielles. Celle-ci confère "un statut équivalent de droit et de privilège" à l'anglais et au français "pour toutes les fins relevant de la compétence de la législature du Nouveau-Brunswick".

Adoption, par l'Assemblée nationale du Québec, de la Loi pour promouvoir la langue française au Québec (Loi 63).

Modification du rôle de l'office de la langue française par la Loi pour promouvoir la langue française au Québec (Loi 63). L'Office doit notamment conseiller le gouvernement pour faire de la langue française la langue d'usage dans les entreprises publiques et privées au Québec.

Création d'un prix international en vue de récompenser les auteurs renommés dans le domaine de la traduction littéraire et des traductions spécialisées. Prix FIT - Nathhorst.

### 1970

Création du Conseil des traducteurs et interprètes du Canada (CTIC) qui remplace la Société des traducteurs et interprètes du Canada (STIC). Le CTIC est affilié à la Fédération internationale des traducteurs (FIT).

Fondation (novembre) de la Corporation des traducteurs et interprètes du Nouveau-Brunswick (CTINB).

Fondation de l'école de traduction de l'Université Laval.

Constitution, en juillet, à la suite d'une entente intervenue avec le Centre de documentation de l'Université Laval, du premier fichier semi-automatisé du Centre de terminologie de l'Office de la langue française.

Le Canada devient une Région de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC) et peut désormais élire un membre du Conseil international. La Région prend le nom de AIIC-Canada.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Dépôt (12 février) à l'Assemblée législative de l'Ontario d'un projet de loi concernant la reconnaissance professionnelle des traducteurs de cette province. Le projet est retiré le lendemain à la suite du dépôt du rapport de la Commission McRuer qui propose de réduire les pouvoirs des corporations professionnelles régies en vertu d'une loi.

Dépôt (7 avril) de la cinquième version remaniée du projet de loi de la Société des traducteurs du Québec (STQ) en vue de la reconnaissance de l'exclusivité du titre de "traducteur agréé". À la suite d'un changement de gouvernement et de la publication (juillet) du rapport Castonguay, l'étude du projet de loi est reportée au printemps de 1971.

Le "Centre de diffusion de la documentation scientifique et technique française au Québec", créé en 1966, voit son nom changé en "Informatech France-Québec" (IFQ). Son objectif: diffuser de la documentation scientifique et technique en français au Québec surtout et en Amérique du Nord.

Inauguration (2 octobre) de la Banque de terminologie de l'Université de Montréal qui avait été mise en chantier en 1968. Directeur : Marcel Paré; terminologue en chef : Robert Dubuc.

Le Service de traduction du gouvernement du Québec relève désormais (1er janvier) de l'Assemblée nationale à la suite de l'abolition du Secrétariat de la Province.

Une vaste campagne de recrutement de traducteurs pigistes menée par le Bureau fédéral des traductions permet d'établir une liste d'environ deux cents traducteurs répondant aux normes du Bureau.

Le Bureau fédéral des traductions crée la Division des comités afin d'être en mesure de produire dans les deux langues officielles et dans un délai de trente-six heures les délibérations des comités parlementaires.

Création par le Bureau fédéral des traductions d'une section multilingue au ministère de la Défense nationale.

Colloque (Québec, 28 février - 1er mars) organisé par le Bureau régional de diffusion du français de l'Office de la langue française (OLF). Thème: La langue française. Une commission étudie les problèmes de la traduction au Québec.

Premier colloque international de linguistique et de traduction (Montréal, 30 septembre - 3 octobre) organisé par le Département de linguistique et de langues modernes de l'Université de Montréal. Thèmes: Linguistique et théories de la traduction. Traduction spécialisée. Ordinateur (banque de mots) et traducteur.

Colloque (Montréal, 28 novembre) organisé par la Société des traducteurs du Québec. Thème:

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Orientation 71.

La Société des traducteurs du Québec (STQ) publie la première édition de son répertoire.

À l'occasion de son cinquantenaire, l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) publie son premier répertoire.

Fondation du Conseil des étudiants de l'École de traducteurs / School of Translators' Student Council de l'Université Laurentienne (Sudbury).

Le ministre canadien de la Consommation et des Corporations fait connaître la position du gouvernement en matière d'étiquetage. À l'exception de certains produits locaux et spécialisés, l'étiquetage bilingue de tous les biens de consommation, tant canadiens qu'étrangers, est obligatoire.

Le gouvernement du Québec émet une directive (20 novembre) concernant la langue des communications en vue "d'uniformiser l'usage des deux langues officielles par les ministères et organismes du gouvernement dans leurs relations avec l'extérieur".

Sixième Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Stuttgart. Reconnaissance de la FIT comme organisme non gouvernemental de l'Unesco.

### 1971

Fondation de l'école de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa qui a le statut de département autonome au sein de la Faculté des arts. Fondateur-directeur: Emile Boucher.

L'Assemblée universitaire de l'Université de Montréal approuve la création d'une École de traduction ayant le statut de département autonome. En pratique, cette décision reste sans effet.

La Société des traducteurs du Québec (STQ) suspend ses démarches en vue de la reconnaissance professionnelle; elle attend l'adoption de la loi-cadre qui doit régir les corporations professionnelles.

Le projet CETADOL devient le projet TAUM (Traduction automatique a l'Université de Montréal).

Le Service de traduction du gouvernement du Québec ne relève plus de l'Assemblée nationale, mais du ministère des Communications.

Le Centre de terminologie du Bureau fédéral des traductions devient la Division de la recherche terminologique et linguistique.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Pour répondre aux nouvelles normes de classification établies par le Conseil du Trésor, le Bureau fédéral des traductions entreprend (1er avril) une réorganisation de ses structures. Il se compose désormais de quatre directions: Opérations générales, Opérations spéciales, Recherche et perfectionnement, Administration.

Le Bureau fédéral des traductions abolit (31 décembre) son École des stagiaires. La pénurie de traducteurs s'est atténuée par suite de la création de programmes de formation universitaires.

Le Bureau fédéral des traductions crée au sein de la Direction des opérations spéciales une équipe chargée d'assurer les services d'interprétation pour les conférences et entretiens en langues étrangères.

La Section de traduction de l'Université de Montréal crée de nouveau une Maîtrise ès arts, option traduction.

La société des traducteurs du Québec (STQ) se dote d'un secrétariat permanent.

Mini-colloque (Montréal, 10 mars) organisé par le Cercle de la presse d'affaires du Québec conjointement avec le Service de traduction et linguistique de Domtar. Thème: Les outils au service du rédacteur.

Colloque (Montréal, 13 novembre) organisé par la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: La solidarité.

Première livraison (avril) de InformATIO, bulletin de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO).

Le secrétariat d'État adopte sa politique du multiculturalisme.

### 1972

Création du programme de Baccalauréat spécialisé en traduction par le Département de langues de l'Université de Moncton. Fondatrice-directrice: Christel Gallant.

Création du programme de Baccalauréat en langues modernes, option traduction par le Département des langues modernes de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Fondateur-directeur: Geoffrey Vitale.

Création d'un programme de traduction à The University of Western Ontario. Initiative de Jean-Paul Brunet. Ce programme fait partie du Honors French B.A.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

L'Université de Sherbrooke offre un certificat de traduction. (N'est plus offert à partir de 1975)

La Corporation des traducteurs et interprètes du Nouveau-Brunswick (CTINB) adhère au Conseil des traducteurs et interprètes du Canada (CTIC).

L'élection du premier Inuit (Simonie Michael) au Conseil des Territoires du Nord-Ouest rend nécessaire la mise en place d'un service d'interprétation et de traduction (anglais-inuktitut).

L'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest se dote d'un service d'interprétation consécutive anglais-inuktitut.

Le Département de l'information des Territoires du Nord-Ouest met sur pied un corps d'interprètes (Interpreter Corps) afin de fournir des services de traduction et d'interprétation, principalement pour l'inuktitut, à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest et aux divers ministères de l'administration territoriale.

La Société des traducteurs du Québec (STQ) présente (13 juin) sa demande de reconnaissance professionnelle à la Commission parlementaire spéciale sur les professions.

Le Conseil national de recherche ne subventionne plus que le projet de traduction automatique TAUM.

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) lance une campagne de souscription en vue de la publication du *Guide du traducteur* d'Irène de Buisseret. Trois cent cinquante exemplaires hors commerce sont réservés aux souscripteurs.

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) crée la bourse Paul Patenaude lors de son Congrès des 17 et 18 novembre à Ottawa afin de perpétuer la mémoire de ce traducteur décédé le 9 octobre.

Fondation (3 février), sous l'autorité de la Loi des compagnies du Québec, du Centre de linguistique de l'entreprise (CLE). Le rôle de cet organisme privé sans but lucratif est d'aider les entreprises établies au Québec à traiter efficacement des questions d'ordre linguistique touchant leur fonctionnement.

Dans le cadre d'un nouveau programme de stages pratiques de perfectionnement à l'étranger, le Bureau fédéral des traductions affecte cinq traducteurs à Paris pour une période de six mois, dans divers ministères ou organismes du gouvernement français.

Le gouvernement fédéral décide de doter tous les établissements militaires d'un service de traduction dans le cadre de sa politique générale de bilinguisme.



## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Dissolution du Service d'édition des manuels des Forces canadiennes qui est incorporé à la Division de la traduction du ministère de la Défense nationale.

Le Bureau fédéral des traductions crée deux nouvelles sections régionales, l'une à Toronto, l'autre à Fredericton.

Premier colloque international de terminologie (Baie Saint-Paul, 1er, 2, 3 octobre) organisé par l'Office de la langue française du Québec. Thème: Les données terminologiques.

Deuxième colloque international de linguistique et de traduction (Montréal, 4-7 octobre) organisé par le Département de linguistique et de langues modernes de l'Université de Montréal. Thème: Orientations nouvelles.

Colloque fédéral-provincial sur la traduction, organisé par le Bureau fédéral des traductions de concert avec la Direction des programmes de langues. Cette rencontre permet d'identifier les moyens d'entraide et de coopération dans les domaines de la traduction, de l'interprétation et de la terminologie.

Le Département de linguistique et de langues modernes de l'Université de Montréal est rebaptisé Département de linguistique et philologie.

Première livraison (septembre) des fiches *Observations grammaticales et terminologiques* de Madeleine Sauvé, grammairienne de l'Université de Montréal.

Dépôt (31 décembre) du Rapport de la Commission provinciale d'enquête sur la situation de la langue française (Commission Gendron). Les commissaires proposent la voie de la persuasion pour franciser le milieu de travail au Québec et recommandent, entre autres, que le gouvernement proclame le français langue officielle et le français et l'anglais langues nationales du Québec.

### 1973

Le Conseil des arts du Canada décerne ses premiers prix de traduction. D'une valeur de 2500 \$, ces prix couronnent chaque année deux ouvrages, l'un en français, l'autre en anglais, jugés les meilleurs parmi les traductions de l'année précédente. À l'exception des manuels scolaires, les ouvrages de toutes catégories sont admissibles, pourvu qu'ils aient été écrits et traduits par des Canadiens ou par des immigrants ayant au moins douze mois de résidence au Canada. Voir la section E "Prix de traduction du Conseil des arts du Canada" où figurent le nom des lauréats et le titre des œuvres primées.

Création par le Cercle du livre de France de la "Collection des Deux solitudes" qui a pour but "de faire connaître, en français, les ouvrages les plus importants de la littérature canadienne-anglaise". Premier titre paru: *Klee Wyck*, d'Emily Carr, traduction de Michelle Tisseyre, directrice de la

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

collection. Au 31 décembre 1984, vingt-six traductions avaient été publiées dans cette collection.

Fondation (11 janvier) de l'Association canadienne des écoles de traduction (ACET) par des représentants des universités d'Ottawa, de Montréal et de Laval.

Le Conseil de la Société des traducteurs du Québec (STQ) crée le Comité de la reconnaissance professionnelle.

Création d'un certificat en traduction par le Département des langues modernes de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Le Baccalauréat en langues modernes, option traduction de l'Université du Québec à Trois-Rivières devient un Baccalauréat en traduction.

À la demande de l'Office de la langue française, un groupe d'étudiants encadrés de professeurs du programme de traduction de l'Université du Québec à Trois-Rivières, traduit le manuel *Promotion and Marketing* de Kilpatrick.

Premiers cours de traduction littéraire (thème-version) offerts par le Department of Romance Languages of the University of Alberta (Edmonton). Cours créés par E. Marxheimer.

Ouverture (1er août) d'une section du Bureau provincial de traduction à Bathurst, au Nouveau-Brunswick.

Les centres culturels et les sociétés de communications du Nord de l'Ontario décident de se doter de stations de radio communautaire afin de faire contrepoids à l'influence de la civilisation blanche du Sud. Ces centres travaillent à l'établissement de terminologies autochtones à l'intention des annonceurs.

Le projet TAUM passe au Bureau fédéral des traductions. Le Bureau se donne pour mission de trouver des applications aux recherches fondamentales faites jusqu'alors.

Mise en place de la Banque de terminologie du Québec (BTQ). L'Office de la langue française lance (mars) un projet de fichier automatique qui sera connu sous le nom de Terminoq 1 et 2, première banque documentaire spécialisée dans la recherche et le traitement de la documentation terminologique.

Deuxième colloque international de terminologie (Lac Delage, 16-19 octobre) organisé par l'Office de la langue française. Thème: La normalisation linguistique.

Publication du *Guide de travail en terminologie* (Cahier no. 20) de l'Office de la langue française. Premier ouvrage didactique en terminologie publié au pays.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Premier numéro de la collection “Néologie en marche” de l’Office de la langue française.

La Direction des opérations régionales du Bureau fédéral des traductions ouvre une section à Lahr (Allemagne) et à Chilliwack (Colombie-Britannique).

Le Bureau fédéral des traductions établit un programme d’échange de traducteurs avec l’Allemagne.

Création par le Bureau fédéral des traductions d’une section régionale à Winnipeg.

Le Bureau fédéral des traductions compte trois cent cinquante traducteurs à forfait pour la traduction de l’anglais et du français.

La Division de la recherche terminologique et linguistique du Bureau fédéral des traductions procède à l’automatisation de son information terminologique. L’installation (mars), à titre expérimental, d’un terminal relié à la Banque de terminologie de l’Université de Montréal marque une première étape dans cette voie.

Jean-Paul Vinay reçoit la médaille Alexander Gode, remise annuellement depuis 1964 par l’American Translators Association (ATA) “for distinguished service to the cause of translation”.

### 1974

La Société des traducteurs du Québec (STQ) adresse à l’Office des professions du Québec (OPQ) une demande officielle de reconnaissance professionnelle. Le Conseil de la Société décide de demander le statut de corporation d’exercice exclusif pour les pigistes et les cabinets de traduction, et le titre réservé pour les traducteurs salariés.

La Commission des litiges de la Société des traducteurs du Québec publie (octobre) un contrat-type pour les traducteurs pigistes ou les indépendants.

Le Département de langues de l’Université de Moncton est rebaptisé Département de traduction et des langues afin de mieux refléter sa fonction principale.

Création par la Faculté de l’éducation permanente de l’Université de Montréal des Certificats de traduction I et II (30 crédits chacun). Le premier certificat est axé sur la formation, le deuxième, sur le perfectionnement. Responsable: Nicole Panet - Raymond Roy.

Premiers cours de révision offerts aux étudiants des premier et deuxième cycles de l’école de traduction de l’Université de Montréal.

Le Baccalauréat en linguistique appliquée (option traduction) de l’École de traducteurs et d’inter-

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

prètes de l'Université d'Ottawa change de nom et devient un Baccalauréat spécialisé en traduction.

Un groupe de l'Université du Québec à Montréal, avec le concours de quelques terminologues d'entreprise et d'un terminologue de TERMIUM, rédige une première analyse des tâches du terminologue.

Les projets Terminoq 1 (fichier de termes) et Terminoq 2 (inventaire des travaux de terminologie) de la Banque de terminologie du Québec (BTQ) sont suffisamment structurés pour que commence la diffusion de données.

Première livraison (janvier) d'*Intercom*, bulletin du Centre de linguistique de l'entreprise (CLE).

L'Assemblée nationale du Québec adopte la Loi sur la langue officielle (Loi 22, sanctionnée le 31 juillet), qui fait du français la langue officielle de la province et renferme des dispositions relatives à la langue de l'administration, du travail, des affaires et de l'enseignement.

Création (juillet) en vertu de la Loi sur la langue officielle du Québec (Loi 22) de la Régie de la langue française. La nouvelle Régie a pour rôle notamment "de donner son avis au ministre sur les règlements prévus par la présente loi" et "de veiller à la correction et à l'enrichissement de la langue parlée et écrite".

Réunion (New Richmond, Gaspésie, 1-5 juillet) d'un groupe de traducteurs littéraires à Stanley House (maison du Conseil des arts du Canada). Thème: La traduction littéraire au Canada.

Troisième colloque international de terminologie (Lévis, 29 septembre - 2 octobre) organisé par la Régie de la langue française. Thème: L'aménagement de la néologie.

Colloque (Ottawa, 6-7 septembre) organisé par l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO). Thème: La terminologie appliquée à la traduction.

Le Cabinet des ministres confie au Bureau fédéral des traductions la responsabilité de "vérifier et de normaliser la terminologie anglaise et française dans la Fonction publique fédérale et chez (sic) tous les corps publics qui dépendent du Parlement du Canada" (Résolution no. 569-74RD).

Le Bureau de traduction du gouvernement du Nouveau-Brunswick ouvre un service à Moncton.

Le Bureau fédéral des traductions crée la section de Moncton.

Le surintendant adjoint du Bureau fédéral des traductions (Raymond Aupy) est chargé d'une étude sur les structures du Bureau. Celle-ci porte sur l'agencement des services, leurs rapports, le régime et le plan de classification, les relations de travail, etc.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Le Bureau fédéral des traductions entreprend des négociations avec la Régie de la langue française et l'Université de Montréal en vue d'améliorer la coordination de la recherche terminologique au Canada.

La Cour suprême du Canada confirme la validité de la Loi sur les langues officielles du Canada et des dispositions des lois du Nouveau-Brunswick sur les langues officielles consacrant l'égalité du français et de l'anglais devant les tribunaux.

Septième Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Nice.

### 1975

Les membres de la Société des traducteurs du Québec (STQ) se déclarent prêts (juin) à accepter l'exclusivité du titre si l'exercice exclusif se révèle un objectif irréalisable. Le Conseil est chargé de redéfinir la demande de reconnaissance professionnelle.

Fondation de l'Association des traducteurs littéraires du Canada à l'occasion de la Foire internationale du livre de Montréal (16-17 mai).

Création d'une Ecole d'interprètes au Bureau fédéral des traductions. Directeur: Raymond Robichaud.

Création (mars) de l'Association des étudiants traducteurs et interprètes (AETI) de l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa.

Création de l'Association des étudiants en traduction de l'Université de Montréal (AETUM).

Premier examen d'agrément uniformisé du Conseil des traducteurs et interprètes du Canada (CTIC) regroupant alors trois associations provinciales: STQ, ATIO, CTINB. Bien que l'examen uniformisé se tienne sous l'égide du CTIC, il résulte de la mise en commun des efforts de chacune des sociétés membres. Son double objectif est d'uniformiser les normes d'exercice de la profession et de contrôler la compétence des traducteurs membres.

Publication à Ottawa, par la maison d'édition Carlton-Green Publishing Company, de la deuxième édition du *Guide du traducteur* d'Irène de Buisseret sous le titre *Deux langues, six idiomes*.

Le Secrétariat d'État se porte acquéreur de la Banque de terminologie de l'Université de Montréal (TERMIUM).

Premier abonnement expérimental de la Banque de terminologie de l'Université de Montréal par un client extérieur à la Banque. Ce premier client est la société Bell Canada.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Le Secrétariat d'Etat signe un marché avec l'Université de Montréal en vue du développement par le groupe TAUM d'un système de traduction automatique des bulletins météorologiques (TAUM-MÉTÉO).

Le Department of French de Acadia University (Nouvelle-Écosse) offre pour la première fois un cours d'initiation à la traduction aux étudiants de 3<sup>e</sup> année. Les étudiants de 4<sup>e</sup> année peuvent suivre un cours avancé.

Quatrième colloque international de terminologie (Lac Delage, 5-8 octobre) organisé par la Régie de la langue française du Québec. Thème: Essai de définition de la terminologie.

Colloque (Ottawa, 18-19 avril) organisé par le Département d'allemand de University of British Columbia. Thème: Le contexte multi-culturel de la traduction et de l'interprétation.

Colloque (Montréal, mars) organisé par le Centre de linguistique de l'entreprise. Thème: Les programmes de francisation.

Première livraison (février) de *Communication*, organe d'information interne du Bureau fédéral des traductions.

Fondation (Montréal, 7 août) de la maison d'édition Linguatex spécialisée dans la publication d'ouvrages relatifs à la traduction et aux domaines connexes. Fonds d'édition: quinze titres au 31 décembre 1984.

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) organise ses premiers cours de perfectionnement.

Attribution de la bourse Paul Patenaude d'une valeur de 500 \$ à l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa.

Création (mars) de Mission terminologie par le Bureau fédéral des traductions. Le groupe est chargé d'étudier les besoins du gouvernement fédéral et les structures de travail nécessaires à la mise sur pied éventuelle d'une banque de mots.

A partir de mai, le Bureau fédéral des traductions procède au regroupement d'un million et demi de fiches terminologiques disséminés dans ses divers services opérationnels en vue d'alimenter sa nouvelle banque de terminologie.

Le Bureau fédéral des traductions organise une rencontre (Mont Gabriel) à l'intention de ses cadres et met sur pied un programme de formation dans le but de les rendre le plus polyvalents possible.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Le Bureau fédéral des traductions crée (1er novembre) une Direction générale du Plan afin d'assurer un service permanent de planification d'évaluation et d'élaboration de politiques.

Le Bureau fédéral des traductions crée une Division du contrôle de la qualité afin d'élaborer une méthode de mesure de la qualité des traductions et de la difficulté des textes à traduire.

Devant l'accroissement de la demande de traductions du français à l'anglais, le Bureau fédéral des traductions crée une Division des traductions anglaises.

Restructuration du Bureau fédéral des traductions. Les traducteurs détachés auprès des divers clients sont regroupés en cinq divisions: traductions administratives, juridiques, scientifiques, techniques, socio-culturelles.

Le président du Conseil du Trésor indique que, exception faite des manuels très techniques, la Fonction publique fédérale doit mettre à la disposition de ses employés une version française et anglaise de tous ses instruments de travail.

### 1976

Le Comité de la reconnaissance professionnelle de la Société des traducteurs du Québec (STQ) rédige le texte d'une Loi et son Règlement d'application qu'il soumet au conseiller juridique de la Société. Celui-ci est très pessimiste quant aux chances d'obtenir l'exclusivité de l'acte. Après la publication du rapport de l'Office des professions du Québec (OPQ), le Comité estime que les chances d'obtenir la reconnaissance professionnelle sont faibles; il recommande d'envisager d'autres moyens d'action.

Création par le Conseil de la Société des traducteurs du Québec (STQ) d'un Comité d'étude du statut du terminologue. Débouchera sur la création de la Section des terminologues (SECTER) en 1978.

Création du programme de diplôme en traduction du Department of French de University of British Columbia. Fondateur-directeur: Laurence L. Bongie.

Création d'un nouveau programme de Maîtrise en linguistique appliquée (option traduction) à l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa. Ce programme est orienté vers la recherche plutôt que vers la formation professionnelle.

L'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa offre pour la première fois aux titulaires d'un premier grade universitaire un programme de Baccalauréat en traduction en deux ans au lieu de trois.

La General Motors of Canada adopte le système Systran de traduction automatique qu'elle utilise

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

pour la traduction de textes techniques.

Adoption du Règlement 76-47 établi en vertu de la Loi sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick. Des dispositions de ce règlement concernent l'interprétation auprès des tribunaux.

Début de l'implantation du système TAUM-MÉTÉO.

Le Bureau fédéral des traductions crée (janvier) la Direction générale de la terminologie et de la documentation.

Comparaison des technologies Systran et TAUM aux fins de la traduction automatique des manuels d'entretien de l'avion Aurore. Choix de TAUM et passation d'un nouveau marché avec l'Université de Montréal pour le développement du système TAUM-AVIATION.

Création (1er juin) par le Bureau fédéral des traductions d'un service de traduction multilingue-français.

Le Bureau fédéral des traductions instaure un nouveau programme de formation des novices afin, notamment, de coordonner les stages d'été des boursiers.

La Direction générale de la terminologie du Bureau fédéral des traductions met en place un réseau de terminaux reliés à la Banque de terminologie. Dix-huit terminaux sont installés à Ottawa, Montréal, Québec, Winnipeg, Toronto et Moncton.

Le Bureau fédéral des traductions, par l'entremise de Philippe Tessier, nommé président du Comité consultatif canadien, devient membre actif du Comité technique 97 (TC 97) et plus particulièrement du Sous-comité 1 (SC 1) de l'organisation internationale de normalisation (ISO).

Le Bureau fédéral des traductions conclut (mars) avec la Régie de la langue française du Québec une entente de collaboration en matière de normalisation et de recherche terminologique.

Le Bureau fédéral des traductions crée un Comité interministériel d'orientation des procédures de normalisation en matière d'étiquetage.

Un Manitobain, Georges Forest, conteste devant les tribunaux la constitutionnalité de la Loi de 1890 qui a aboli les droits du français dans sa province.

Paul-Marie Lapointe reçoit (mai) le prix annuel de l'International Poetry Forum, de Pittsburgh. C'est la première fois que ce prix est attribué à un Canadien. Son recueil avait été traduit par D. G. Jones et publié sous le titre *The Terror of the Snows*.

Les prix de traduction du Conseil des arts du Canada passent de 2500 \$ à 5000 \$.



## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Premier numéro de la collection *Documents de traductologie / Working Papers in Translatology* publiée par l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa. Collection fondée par Brian Harris.

Première livraison (janvier) du *Bulletin de l'ETI* publié par l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa.

Première livraison (janvier) de *Le Trad*, journal de l'Association des étudiants en traduction de l'Université de Montréal.

Première rencontre des traducteurs et terminologues du Québec (Montebello, 18-20 janvier) organisée par la Régie de la langue française et des terminologues d'entreprises membres de la Société des traducteurs du Québec (STQ). Cette réunion avait pour but de favoriser le rapprochement des terminologues du Québec, d'analyser l'état de la terminologie dans les entreprises québécoises et d'établir des moyens de communication et d'action.

Journée d'étude (Val Morin, 31 janvier) du Conseil d'administration de la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thèmes: La reconnaissance professionnelle, les cours de perfectionnement, les relations avec les universités.

Colloque canadien (Ottawa, 16-18 février) organisé par la Direction générale de la terminologie et de la documentation du Bureau fédéral des traductions. Thème: Les fondements d'une méthodologie générale de la recherche et de la normalisation en terminologie et documentation.

Colloque international de sociolinguistique (Lac Delage, 3-6 octobre) organisé par la Régie de la langue française. Thème: Les implications linguistiques de l'intervention juridique de l'État dans le domaine de la langue.

Séminaire (Montréal, 6 novembre) organisé par la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: Le traducteur au Québec en 1976.

Deuxième rencontre des traducteurs et terminologues du Québec (Montebello, 28-30 novembre) organisée par la Régie de la langue française et des terminologues d'entreprises membres de la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: Les comités de terminologie. Les participants ont été appelés à examiner les questions suivantes: les objectifs et les modes de fonctionnement des comités de terminologie; la manière de réunir et d'utiliser la documentation requise par le travail terminologique; la méthodologie de la terminologie; la coordination des travaux.

Colloque (Ottawa, 8-10 décembre) organisé par le Bureau fédéral des traductions. Thème: Au service du client.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Le Comité de l'histoire de la traduction de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) fusionne avec le Comité de la théorie de la traduction de l'Association internationale de littérature comparée (AILC), et devient le Comité de la théorie et de l'histoire de la traduction rattaché à la FIT.

Adoption (Nairobi, 22 novembre), à l'occasion de la Conférence générale de l'Unesco, de la "recommandation sur la Protection juridique des traducteurs et sur les moyens pratiques d'améliorer la condition des traducteurs".

### 1977

La Société des traducteurs du Québec (STQ) est convoquée devant l'Office des professions du Québec (OPQ). Le Conseil constitue un comité spécial chargé de mettre au point une stratégie. Le 1er novembre, une délégation de cinq membres défend le dossier de la STQ devant l'OPQ.

L'École de traduction de l'Université de Montréal redevient une section intégrée au Département de linguistique et philologie.

Premiers cours de traduction offerts par le Département de français (filière langue) de University of Regina (Brian Rainey). En tout, quatre cours sont offerts.

Création (septembre) du programme de rédaction-recherche par le Département d'études françaises de l'Université de Sherbrooke. Fondateur: Louis Painchaud.

Attribution de la bourse Paul Patenaude, d'une valeur de 500 \$, à l'École de traducteurs et interprètes de l'Université Laurentienne.

Rapport Keynes-Brunet sur les propositions de modifications de la Loi sur le droit d'auteur (ministère de la Consommation et des Corporations).

Première livraison (décembre) de *2001*, organe du personnel du Bureau fédéral des traductions. (Paraît jusqu'en 1980. Numéro spécial du cinquantenaire du Bureau, septembre 1984)

Première livraison (octobre) de *Le Furet*, bulletin du Comité de bibliographie de la Société des traducteurs du Québec (STQ). (Paraît jusqu'en mai 1983)

Parution d'un numéro spécial (21) de la revue *Ellipse*. Thème: Traduire notre poésie.

Publication de *Méthodologie de la recherche terminologique* de Pierre Auger et Louis-Jean Rousseau. Prolongement du *Guide de travail en terminologie* paru en 1973.

Création (juin) de la Direction de la documentation au Bureau fédéral des traductions.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

La Direction de la documentation du Bureau des traductions adhère au Conseil des bibliothèques fédérales, ce qui lui assure une place officielle au sein du réseau des bibliothèques fédérales.

Début de l'exploitation du système TAUM-MÉTÉO.

Le Bureau fédéral des traductions commence à s'équiper de machines de traitement de texte.

Journée d'étude (Montréal, 16 novembre) organisée par le Groupe des terminologues d'entreprise et tenue sous le patronage du Centre de linguistique de l'entreprise (CLE). Thème: La recherche terminologique.

Sixième colloque international de terminologie (Pointe-au-Pic, 2-7 octobre) organisé par la Régie de la langue française. Thèmes: I – Terminologie et linguistique; Terminologie, sciences et techniques. II – Terminologie et traduction; Terminologie, informatique et documentation.

Séminaire (Montréal, 16 avril) organisé par la Société des traducteurs du Québec. Thème: Le traducteur et le spécialiste.

Inauguration (automne) de la télédiffusion des débats de la chambre des communes.

Adoption par l'Assemblée nationale du Québec de la *Charte de la langue française* (Loi 101) qui limite l'accès à l'école anglaise, impose des programmes de francisation aux entreprises et l'affichage unilingue français dans les lieux publics et décrète que le français est dorénavant la seule langue officielle de l'Assemblée nationale et des tribunaux sous juridiction provinciale.

Création d'un Office de la langue française (deuxième version) par la Charte de la langue française, ainsi que d'une Commission de surveillance de l'application de la Charte, d'un Conseil de la langue française et d'une Commission de toponymie. Abolition de la Régie de la langue française (créée en 1974).

Promulgation, au Nouveau-Brunswick, des dispositions relatives à la publication dans les deux langues officielles des documents publics et de la Gazette Royale.

Fondation (avril) de l'Association des Conseils en francisation du Québec (ACFQ). Regroupe, à titre personnel, les responsables du dossier de la francisation dans divers organismes et entreprises.

Huitième Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Montréal.

Jean-Paul Coty, président de la Société des traducteurs du Québec (STQ), est élu au Conseil de la FIT.

**1978**

Fondation (Montréal, 16 février) de l'Association des traducteurs anglophones du Québec (ATAQ). Première réunion le 13 juin.

Création du Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie (GIRSTERM) par le Conseil du Département de langues et linguistique de l'Université Laval.

Le gouvernement de l'Ontario procède à la restructuration en profondeur de ses services de traduction, initiative rendue nécessaire par la demande croissante de traduction en français de la part des ministères et la nécessité d'offrir de nouveaux services en français.

Réorganisation des Services de traduction du gouvernement de l'Ontario afin de mieux répondre à la demande croissante de traduction vers le français.

Création d'un Bureau de traduction des lois au ministère du Procureur général de l'Ontario.

Création de la Commission de terminologie de l'Office de la langue française.

Création (mai) de la Section des terminologues (SECTER) au sein de la Société des traducteurs du Québec (STQ). Il s'agit du premier regroupement de terminologues professionnels au monde.

Création d'un programme de Maîtrise en linguistique appliquée, option terminologie, par le Département de linguistique et philologie de l'Université de Montréal.

Le surintendant du Bureau fédéral des traductions porte désormais le titre de Sous-secrétaire d'État adjoint (Traduction). Premier titulaire: Paul-Émile Larose.

Le système de traduction automatique des bulletins météorologiques s'étend à tout le pays.

Le Bureau fédéral des traductions commence à utiliser la première génération du compte-mots, innovation technologique dont il est à l'origine.

Le Bureau fédéral des traductions met en place une nouvelle structure administrative afin de resserrer ses liens avec la clientèle et de freiner la croissance de ses effectifs.

Création, par le Cercle du livre de France, de la "Collection des deux Solitudes, jeunesse", qui fait connaître, en français, les principaux ouvrages canadiens-anglais destinés aux jeunes. Premier titre paru *Les chemins secrets de la liberté*, de Barbara Smucker, traduction de Paule Daveluy, directrice de la collection. Vingt ouvrages publiés au 31 décembre 1984.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Publication du *Manuel pratique de terminologie* de Robert Dubuc (Montréal, Linguatech).

Publication de *Pratique de la révision* de Paul Horguelin (Montréal, Linguatech). Premier manuel de révision.

Première livraison (juin) d'*Info-Cadres / Management News*, bulletin d'information des cadres du Bureau fédéral des traductions.

Première livraison (juin) de l'*ATAQ Journal*, bulletin de l'Association des traducteurs anglophones du Québec. (Paraît jusqu'en 1979)

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) tient pour la première fois son congrès annuel à Toronto au lieu d'Ottawa.

Vaste projet de terminologie (TERMILANGUE) mené conjointement par la Fédération canadienne des municipalités et la Direction générale de la terminologie et de la documentation du Bureau fédéral des traductions. Cinq équipes d'étudiants au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario et au Manitoba participent à la réalisation de lexiques en terminologie municipale. Aboutit en 1981 à la publication de sept lexiques par le Secrétariat d'État.

Création du Interpreter Service for the Deaf par l'Ecumenical Ministry of the Deaf (Nouvelle-Ecosse).

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien organise la première Conférence des interprètes inuit. Cette conférence, qui se tient à Ottawa, rassemble des interprètes venus de toutes les régions de l'Arctique. Elle répond au désir des interprètes de trouver des équivalents inuktituts aux néologismes anglais et de normaliser les nouveaux termes. Son thème est l'évolution de la terminologie dans les domaines du système métrique, de l'exploration minière et de la gestion financière. Depuis 1978, cette conférence est annuelle.

Colloque des cadres (Ottawa, 29-31 mars) organisé par le Bureau fédéral des traductions. Thème: Professionnalisme et efficacité.

Cinquième Congrès international de linguistique appliquée (Montréal, 21-26 août) organisé par l'Association canadienne de linguistique appliquée (ACLA) sous les auspices de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA). Thème de la Section 13: Lexicologie, lexicographie, terminologie.

Colloque internationale (Québec) organisé par la Commission de terminologie de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA) dans le cadre de son Cinquième Congrès (28-30 août). Thème: L'enseignement de la terminologie.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Table ronde (Montréal, 26 août) organisée par la Commission de terminologie de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA). Thème: Les problèmes du découpage du terme.

Colloque interprovincial (Fredericton, 3-5 novembre) organisé par la Corporation des traducteurs et interprètes du Nouveau-Brunswick (CTINB). Thèmes: La formation des traducteurs et la qualité des traductions.

Création du Syndicat canadien des employés professionnels et techniques (SCEPT). Objet: représenter ses membres devant leurs employeurs et contribuer à l'élaboration de normes professionnelles. Au sein de ce syndicat, on retrouve le Groupe des traducteurs, interprètes et terminologues de la Fonction publique fédérale.

Le discours du Trône ouvrant la trente et unième session de l'Assemblée législative ontarienne engage le gouvernement à développer les services en français, à faciliter l'organisation des procès dans cette langue et à élargir ses services de traduction afin d'augmenter le nombre de documents officiels diffusés en français.

Le Parlement du Canada approuve à l'unanimité le projet de loi C-42 qui modifie le Code criminel de façon à permettre aux parties en cause de demander un procès dans l'une ou l'autre des langues officielles. Pour prendre effet dans une province, la loi doit y avoir été promulguée par les autorités compétentes, ce que fera le Nouveau-Brunswick en mars et l'Ontario, en septembre.

L'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III) décerne ses deux premiers doctorats de 3e cycle en Science et techniques de l'interprétation et de la traduction. Premier titulaire du doctorat en interprétation: l'Espagnol Mariano Garcia-Landa; premier titulaire du doctorat en traduction, le Canadien Jean Delisle. Ce programme de formation unique en son genre est offert par l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT).

### 1979

Fondation (16 juin) de l'Alberta Association of Translators (AAT) connue depuis septembre 1984 sous le nom d'Alberta Association of Translators and Interpreters (AATI). Constituée officiellement le 10 septembre.

Fondation de l'Association des Traducteurs et Interprètes de la Saskatchewan (ATIS). Constituée officiellement le 11 février 1980.

Fondation (18 novembre) à Winnipeg de l'Association of Visual Language Interpreters of Canada (AVLIC). Quarante-sept membres fondateurs sont admis.

Fondation (6 mai) de l'Association professionnelle des interprètes du Québec (APIQ) à l'occasion d'une assemblée générale des membres. Cette association avait été constituée en syndicat

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

professionnel sous le nom de Syndicat professionnel des interprètes du Québec, par publication d'un avis dans la *Gazette officielle du Québec* (5 mai 1979). À l'assemblée du 6 mai, les membres adoptent une résolution visant à remplacer les mots "syndicat professionnel" par "association professionnelle".

Fondation (juin) de la Section des interprètes de conférence au sein de la Société des traducteurs du Québec (STQ). À l'assemblée générale annuelle de la STQ, le 7 juin, le règlement intérieur est modifié en conséquence. La section, qui regroupe 26 membres deux mois plus tard, est déclarée constituée par le conseil de la STQ sa réunion du 20 août. Le 30 octobre 1980, la section prend le nom d'INTERSECTION.

Création (août) de la Commission de terminologie géographique par la Commission de toponymie du Québec.

Création, par la Direction de la documentation du Bureau fédéral des traductions, de la Division du réseau de bibliothèques, chargée de la gestion de toutes les bibliothèques et de tous les modules documentaires du Bureau.

L'Office des professions du Québec (OPQ) communique (16 avril) à la Société des traducteurs du Québec (STQ) sa décision relative à la reconnaissance professionnelle. "L'Office recommande de ne pas constituer les traducteurs en corporation professionnelle en vertu du Code des professions".

Création du Centre de traduction et de terminologie juridiques (CTTJ) par l'École de droit de l'Université de Moncton. But: répondre aux besoins des francophones du Nouveau-Brunswick et du reste du Canada en matière de francisation de la common law.

Création du programme de traduction du Collège universitaire Glendon (York University, Ontario) au sein du Département d'études françaises et hispaniques. Il s'agit d'un baccalauréat spécialisé comportant deux sections, l'une pour anglophones, l'autre pour francophones. Directeur-fondateur: Claude Tatilon.

Création à l'Université du Québec à Hull d'un Certificat de premier cycle en traduction pratique. Principaux artisans: Robert Archimbaud et Pierre Cardinal.

L'École des traducteurs et interprètes de l'Université Laurentienne crée un "certificat d'interprète auprès du tribunal".

Attribution, pour la première fois, du Prix de l'Ambassade de France au meilleur diplômé en traduction vers le français de l'école de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa.

Le Vancouver Community College (Langora Campus, Continuing Education) offre pour la

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

première fois un programme d'interprétation auprès des tribunaux.

Le Department of Romance Languages of the University of Alberta (Edmonton) offre un B.A. Honours in Literary Translation (English-French, French-English).

Présentation du prototype TAUM-AVIATION de traduction automatique des manuels d'entretien des circuits hydrauliques de l'avion Aurore.

Création par le Bureau fédéral des traductions d'un service de conseil linguistique de façon à faire profiter pleinement le gouvernement et la société canadienne en général des compétences de son personnel.

Publication par le Bureau fédéral des traductions du premier guide officiel du client, *D'une langue à l'autre / Getting the Message Across*.

Publication du premier *Vocabulaire systématique de la terminologie* par l'Office de la langue française (OLF). Ce vocabulaire, établi dans le cadre des travaux du comité consultatif canadien TC 37 de l'ISO, est l'œuvre de trois terminologues d'entreprise, Rachel Boutin-Quesnel, chef du groupe, Nycole Bélanger et Nada Kerpan, qui ont travaillé en collaboration avec un terminologue de l'OLF, Louis-Jean Rousseau.

Premier numéro (octobre) de la collection *Travaux de terminologie* publiée par le Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie (GIRSTERM) de l'Université Laval. Directeur: Guy Rondeau.

Première livraison (octobre) de *Terminogramme*, bulletin de la Direction de la terminologie de l'Office de la langue française.

Premier numéro (décembre) de la collection *Cahiers de traductologie / Studies in Translatology* publiée par l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa. Fondateur: Jean Delisle. Cette collection universitaire, la première du genre, est consacrée à la traduction, à l'interprétation, à la terminologie et aux disciplines connexes. Cinq titres publiés au 31 décembre 1984.

Création (novembre) par le Bureau fédéral des traductions d'un service d'interprétation gestuelle s'adressant à l'ensemble de la Fonction publique fédérale. Cette initiative a pour but de faciliter aux nombreux Canadiens souffrant de déficience auditive la communication avec leur gouvernement et avec les divers services administratifs fédéraux.

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) tient quatre ateliers à Toronto (mars, juin, août, septembre) à l'intention de ses membres. Thèmes: L'ATIO, sa politique, ses objectifs. Le pigiste. La recherche terminologique. Terminologie médicale.



## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Journée d'étude (Montréal, 28 février) organisée par la Section des terminologues (SECTER) de la Société des traducteurs du Québec. Thème: Les relations entre terminologues, traducteurs et rédacteurs.

Colloque (Ottawa, 19-20 avril) organisé par le Bureau fédéral des traductions à l'intention des cadres. Thème: Les styles de gestion.

Colloque d'une journée (21 novembre) organisé au Centre culturel canadien de Paris. Thème: Le Bureau des traductions.

Journée d'étude (Montréal, mars) organisée par le Comité des relations avec les universités (CRU) de la Société des traducteurs du Québec (STQ) et l'Association canadienne des Écoles de traduction (ACET). Thème: La révision.

La Cour d'appel du Manitoba rend sa décision dans l'affaire Forest: la Loi de 1890 qui a aboli les droits du français dans la province est anticonstitutionnelle. Le Manitoba en appelle du jugement à la Cour suprême du Canada.

Les juges de la Cour suprême du Canada déclarent à l'unanimité, le 13 décembre, que l'Official Language Act est invalide. Ce jugement oblige le gouvernement du Manitoba à traduire en français les 4500 lois de la province.

Le premier ministre du Canada, Joe Clark, crée un précédent en autorisant l'usage de l'interprétation simultanée au Conseil des ministres.

### 1980

Fondation de l'Association des traducteurs et interprètes du Manitoba (ATIM). Constituée officiellement le 3 juin.

Création, à Rankin Inlet (T. N.-O.), à l'occasion de la troisième Conférence des interprètes inuit, de l'Association des interprètes et des traducteurs inuit du Canada / Inuit Interpreters and Translators Association of Canada (IITAC). Cette association non officielle remplace le comité permanent des interprètes et des traducteurs. Comme elle n'est pas légalement constituée, cette association cesse virtuellement d'exister entre les conférences annuelles.

Création du programme de traduction de l'Université McGill. Il s'agit d'une concentration en français avec option "Stylistique et traduction". (Principal artisan: Main Tichoux). "Ce programme ne donne pas un diplôme en traduction: ceux et celles qui envisagent une carrière de traducteur devront suivre un cours de formation professionnelle." (Prospectus)

Le Department of Romance Languages of the University of Alberta (Edmonton) offre un M.A. in

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Literary Translation (English-French, French-English).

Création d'un Certificat en terminologie par l'Université du Québec à Montréal.

Création d'un Certificat en rédaction française et en rédaction anglaise par l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa.

Fondation de l'Association des étudiants du Module des Langues modernes (ASEMOLAM) de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Fondation (27 mai) du Club de traduction de Concordia / Concordia's Translation Club, par les étudiants du programme de traduction de l'Université Concordia (Montréal).

L'Alberta Association of Translators (AAT) adhère au Conseil des traducteurs et interprètes du Canada (CTIC).

La Section des interprètes de conférence de la Société des traducteurs du Québec (STQ) tient sa première assemblée annuelle (30 octobre) et adopte le nom d'INTERSECTION.

Evaluation du système de traduction automatique TAUM-AVIATION.

Accord signé en mai entre la Compagnie internationale de service informatique (CISI) et World Translation Company of Canada (concepteur du logiciel le plus évolué pour la traduction automatique – Systran) afin de créer une filiale commune de droit canadien baptisée Computrans.

Débrayage de 24 heures (26 août) des traducteurs syndiqués de la Fonction publique fédérale. Début de grèves tournantes.

Grève (septembre) du personnel du Bureau fédéral des traductions. L'entente avec le Conseil du Trésor a lieu le 8 novembre.

Assemblée générale extraordinaire (Montréal, 14 juin) de la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: La reconnaissance professionnelle.

Suite à l'affaire Georges Forest, qui obtint gain de cause devant Cour suprême du Canada, le gouvernement de Sterling Lyon fait adopter le projet de loi no. 2 reconnaissant le français et l'anglais comme langues officielles du Manitoba et s'engage à faire traduire en français toutes les lois pertinentes.

Réunion en novembre à Fredericton de représentants de divers milieux juridiques et gouvernementaux en vue d'explorer les possibilités d'administrer la justice dans les deux langues

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

officielles du pays. Ce plan prévoit: a) la création d'un Centre de documentation juridique; b) la définition du rôle de l'interprète devant les tribunaux; c) la création d'un groupe de travail chargé de préparer un vocabulaire juridique bilingue de la common law.

Première livraison (juin) du *Bulletin de la Corporation des traducteurs et interprètes du Nouveau-Brunswick*.

Première livraison (décembre) du *Bulletin de l'ATIS*, organe d'information de l'Association des traducteurs et interprètes de la Saskatchewan (ATIS).

Première livraison (automne) d'*INTRA*, journal de l'Association des étudiants traducteurs et interprètes de l'Université d'Ottawa (AETI).

Troisième colloque (Sainte-Marguerite Station, 13-15 février) organisé par l'Office de la langue française (OLF) et la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: Le rôle du spécialiste dans les travaux de terminologie.

Colloque (Fredericton, 29 mars) des membres de la Corporation des traducteurs et interprètes du Nouveau-Brunswick (CTINB). Thème: Formulation de problèmes et besoins des traducteurs et interprètes.

Mini-colloque (Ottawa, 10-11 avril) organisé par l'école de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa. Thème: L'interprétation auprès des tribunaux.

Colloque international sur la traduction (Toronto, 21-24 mai) organisé au Collège Glendon (Université York). Thème: La théorie au service de la pratique.

Colloque sur la traduction (Montréal, 28-31 mai) organisé par l'Association des professeurs de français des universités et collèges du Canada (APFUCC). Thème: La traduction: l'universitaire et le praticien.

Colloque (Ottawa, 11-12 octobre) de l'Association of Visual Language Interpreters of Canada (AVLIC). Les membres y adoptent le texte des lettres patentes de l'Association, ses statuts et ses règlements sous réserve d'approbation par le gouvernement.

Congrès (Hull, 20-21 octobre) des cadres du Bureau fédéral des traductions.

Journée d'information (Montréal, 12 novembre) organisée par le Centre de linguistique de l'entreprise (CLE). Thème: Les instruments automatisés d'aide à la traduction.

Table ronde (Montréal, 27 novembre) organisée par la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: Aide aux rédacteurs.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Fondation de l'Asociacion de Traductores Profesionales (ATP) du Mexique. "...its main goals were directed to define objectives and seek a course of action that would lead to full recognition of the translator's capabilities."

Création d'un prix international en vue de récompenser les auteurs renommés dans le domaine de la traduction de livres d'enfants. Prix FIT – Astrid Lindgren.

Création de la Médaille commémorative de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) afin de perpétuer la mémoire de Pierre-François Caillé.

### 1981

Fondation de la Society of Translators and Interpreters of British Columbia (STIBC). Constituée officiellement le 30 juillet.

L'Association of Visual Language Interpreters of Canada reçoit ses lettres patentes le 18 novembre.

La Société des traducteurs du Québec (STQ) fait une nouvelle demande de reconnaissance professionnelle. Le dossier est présenté à la fois à l'Office des professions du Québec (OPQ) et au ministre Laurin.

L'Association des traducteurs et interprètes du Manitoba (ATIM) et l'Association des traducteurs et interprètes de la Saskatchewan (ATIS) adhèrent au Conseil des traducteurs et interprètes du Canada (CTIC).

Création du Centre de traduction et de documentation juridiques (CTDJ) par la Faculté de droit et l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa et par l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO). Ce centre traduira en français les formulaires juridiques de la common law afin de faciliter la pratique du droit dans cette langue en Ontario.

Le Centre de traduction et de terminologie juridiques (CTTJ) de l'école de droit de l'Université de Moncton commence à traduire dans les deux langues officielles du pays tous les arrêts de la Cour d'appel et la majorité des arrêts de la Cour du Banc de la Reine et de la Cour provinciale.

Le gouvernement canadien rejette officiellement (19 mars) le dossier de la Compagnie internationale de service informatique (CISI) et oblige cette dernière et la World Translation Company of Canada à dissoudre Computrans, constituée en mai 1980.

Présentation (31 mars) au Bureau fédéral des traductions d'une version prototype du nouveau système de traduction automatique sur micro-ordinateur baptisé ATMOS et destiné à remplacer le

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

système MÉTÉO.

Lancement du projet TERMIUM III au Bureau fédéral des traductions.

Institution par le Bureau fédéral des traductions de la "Conférence des services de traduction" afin de permettre aux responsables fédéraux et provinciaux de discuter, deux fois par an, des questions d'intérêt commun et de mieux coordonner leurs efforts. Première rencontre: 12-13 février.

Aux journées canadiennes de Nancy (France), le Bureau fédéral des traductions fait une démonstration de l'état des travaux de recherche et de la nature des applications de l'informatique à la traduction au Canada. Présentation reprise à Paris quelques jours plus tard.

Le Bureau fédéral des traductions procède à une étude de faisabilité de l'extension du système TAUM-AVIATION à d'autres manuels ou à d'autres domaines dans le contexte d'une étude de faisabilité de la traduction automatique en général. Il est décidé de ne pas poursuivre le développement du système.

La Division des services multilingues du Bureau fédéral des traductions inaugure un programme de formation en emploi offert aux étudiants dans le cadre d'un programme d'emploi de la Commission de la Fonction publique. Cinq étudiants y participent et la formule se révèle un succès.

L'Association des traducteurs littéraires (Patricia Claxton et Raymond Chamberlain) présente (Montréal, 14 mai) un mémoire au Comité d'étude de la politique culturelle fédérale (Applebaum-Hébert).

La Société des traducteurs du Québec (STQ) se dote, en octobre, d'une directrice administrative. Mary Coppin est choisie pour occuper ce poste.

Réalisation d'un projet tripartite Université du Québec à Trois-Rivières, Office de la langue française, Consolidated-Bathurst: une trentaine d'étudiants en traduction élaborent un *Lexique technique général anglais-français* et un *Vocabulaire anglais-français du matériel papetier*.

Fondation (Montréal, avril) de la maison d'édition Sodilis (éditeur-libraire se spécialisant dans la publication d'ouvrages utiles aux traducteurs). Fonds d'édition de sept titres au 31 décembre 1984.

Première livraison (juin) de l'*AVLIC News*, bulletin de l'Association of Visual Language Interpreters of Canada. À partir d'octobre 1984, le bulletin porte aussi le titre français *Nouvelles d'AILVC*.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Première livraison (octobre) de *Transforum*, bulletin de l'Alberta Association of Translators (AAT).

Colloque (Montréal, 24 février) organisé par la Société des traducteurs du Québec (STQ) et l'Association des conseils en francisation du Québec (ACFQ). Thème: La traduction seul outil de francisation?

Journée d'étude (Montréal, 6 mars) organisée par l'Association canadienne des humanités et le Département d'études françaises de l'Université Concordia. Thème: La traduction littéraire.

Colloque (Toronto, 20-21 mars) organisé par l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO). Thème: L'actualité en traduction et en interprétation.

Colloque (Montréal, 1er avril) organisé par le Centre de linguistique de l'entreprise (CLE). Thème: La traduction automatique dans l'entreprise: la situation en 1981.

Congrès (Ottawa, 23-24 avril) des cadres du Bureau fédéral des traductions. Thèmes: Le rôle du Bureau. La répartition des tâches. L'évolution de la profession.

Colloque (Québec, 26-28 avril) organisé par la Société des traducteurs du Québec (STQ), le Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie (GIRSTERM) et l'Association canadienne des écoles de traduction (ACET). Thème: Les stages en traduction et en terminologie.

Mini-colloque (Ottawa, 11-12 juin) organisé par l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa. Thème: La traduction juridique.

Atelier (Ottawa, 22-23 août) sur l'interprétation des chants et du théâtre en langage gestuel, organise par l'Association of Visual Language Interpreters of Canada (AVLIC).

Mini-colloque (Moncton, 19 novembre) organisé par le Centre de traduction et de terminologie juridiques (CTTJ) de l'École de droit de l'Université de Moncton et par le Département de traduction et des langues de l'Université de Moncton. Thème: Le rôle du dictionnaire en traduction.

Colloque (Montréal, 26 novembre) organise par la Société des traducteurs du Québec (STQ) et l'Association des conseils en francisation du Québec (ACFQ). Thème: Francisation et terminologie.

Inauguration, à l'automne, du service d'interprétation simultanée à l'Assemblée législative du Manitoba.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Le procureur général du Manitoba, Roland Penner, inquiet des répercussions que pourrait avoir l'affaire Bilodeau, propose à la Société Franco-Manitobaine (SFM) d'étendre les services en français et de ne faire traduire que 450 des 4500 lois manitobaines unilingues anglaises déclarées ultra vires par la Cour suprême, en 1979.

Neuvième Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Varsovie. Le Canadien Vladimir Nekrassoff, président du Conseil des traducteurs et interprètes du Canada (CTIC), est élu au Conseil de la Fédération.

### 1982

Fondation (Montréal, 25-26 septembre) de l'Association québécoise des interprètes francophones en langage visuel (AQIFLV), constituée en corporation en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes.

Fondation (Montréal, janvier) du Groupe interentreprises pour la gestion informatique de la terminologie (GITE). Autonome au début, le GITE s'est par la suite joint à l'Association des Conseils en francisation du Québec (ACFQ).

La Society of Translators and Interpreters of British Columbia (STIBC) adhère au Conseil des traducteurs et interprètes du Canada (CTIC).

Fondation (27 mai) de l'Association internationale de terminologie (TERMIA) à l'Université Laval. Son but est de promouvoir la recherche en terminologie et l'enseignement de cette discipline.

L'Association des traducteurs littéraires (ATL) a, pour la première fois, un kiosque au Salon du livre de Montréal du 23 au 28 novembre.

L'Association des traducteurs littéraires (ATL) décerne pour la première fois le prix John Glassco. Ce prix de 500 \$ couronne chaque printemps une traduction parue sous forme de livre dans le cours de l'année précédente et qui constitue, pour le traducteur, une première traduction littéraire. (Voir la section F "Prix de traduction John Glassco" où figurent le nom des lauréats et le titre des traductions primées.)

Exposition sur l'histoire de la traduction au Canada depuis 1534. Réalisée par Jean Delisle avec la collaboration de quatre étudiants, cette exposition est présentée à la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa en janvier et en avril.

Inauguration à Paris (10 novembre) d'un terminal donnant accès à la Banque de terminologie du Secrétariat d'État. Terminal remis au Haut Comité de la langue française par Charles Lapointe,

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

ministre d'État aux relations extérieures.

Cours intensif de traduction et de terminologie juridiques (1er-12 mars) et séminaire sur l'interprétation auprès des tribunaux (26-28 mars) organisés par l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa.

Création de six cours d'interprétation gestuelle et d'un Diplôme de deuxième cycle en interprétation par l'École de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa.

Attribution de la bourse Paul Patenaude (100 \$) de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO) au Collège Woodsworth, affilié à l'Université de Toronto; ce collège offre un programme de Diplôme en traduction.

Première édition du *Répertoire de traducteurs indépendants dans la région de la capitale nationale* publié par Robert Serre, traducteur indépendant d'Ottawa.

Des représentants du Bureau fédéral des traductions (Philippe Le Quellec et Roch Blais) témoignent (17 juin) devant le Comité mixte spécial du Sénat et de la Chambre des communes sur les langues officielles concernant l'«Étude des Rapports 1978 à 1981 du commissaire aux langues officielles: les coûts de la traduction».

Le Département de l'information des Territoires du Nord-Ouest réorganise ses services de traduction en créant un Bureau des langues (anciennement Interpreter Corps) qui coordonne tous les services de traduction en inuktitut et en déné dont les cinq langues sont les suivantes: tchippewayan, dogrib, esclave du Sud, esclave du Nord et loucheux.

Première livraison (février) de *TRANSletter*, bulletin de la Society of Translators and Interpreters of British Columbia (STIBC).

Première livraison (juillet) de *Transmission*, bulletin de l'Association des traducteurs littéraires (ATL).

Publication du rapport Poirier-Bastarache *Vers l'égalité des langues officielles au Nouveau-Brunswick*. Groupe d'étude sur les langues officielles.

Atelier (King City, 12-14 février) organisé par l'Association des traducteurs littéraires (ATL).  
Thème: Les nouvelles technologies utiles aux écrivains et aux traducteurs.

Quatrième colloque (Québec, 28-30 mars) organisé par l'Office de la langue française (OLF) et la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: L'aménagement de la terminologie diffusion et implantation.



## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Colloque (Ottawa, 16-17 avril) organisé par le Département d'anglais de l'université d'Ottawa.  
Thème: Translation in Canadian Literature.

Colloque international de terminologie (Sainte-Foy, 23-27 mai) organisé par le Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie (GIRSTERM), l'Office de la langue française (OLF) et la Direction générale de la terminologie et de la documentation (DGTD) du Bureau des traductions.

Réunion fédérale-provinciale (Hull, 2 juin) organisée par le Bureau fédéral des traductions.  
Thème: L'avenir de la traduction.

Colloque (Toronto, 23 juin) organisé par l'American Society Testing and Materials (ASTM).  
Thème: Terminology, The Cornerstone of Global Communication Through Standards.

Colloque (Montréal, 14 septembre) organisé par le Centre de linguistique de l'entreprise (CLE).  
Thème: L'évaluation des programmes de francisation et la diffusion de la terminologie.

Journée d'étude (Montréal, 28 octobre) organisée conjointement par la Société des traducteurs du Québec (STQ) et la Banque de terminologie du Québec (BTQ). Thème: Les produits et les services de la BTQ.

Congrès Langue et Société (novembre) organisé par l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) et le Conseil de la langue française (CLF). Thème: Le statut culturel du français au Québec. Nombreuses communications sur la traduction et la terminologie.

Adoption de la nouvelle constitution canadienne et de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Pour protester contre la lenteur du processus de traduction des lois du Manitoba, Roger Bilodeau demande (mars) à la Cour suprême de se prononcer sur la validité de deux lois manitobaines.

### 1983

Fondation par la Section de Québec de la Société des traducteurs du Québec (STQ) du Grupo Hispanico dirigé par la vice-présidente de la Section, Francine Bertrand-Gonzalez.

Fondation (Calgary, 14 janvier) de l'Interpreters and Translators Association of Western Canada (ITAWC), qui est constituée en vertu de l'Alberta Societies Act. Selon son fondateur, Giovanni De Maria, cette association est fondée dans le seul but de regrouper "tout candidat traducteur et interprète non certifié".

La Maîtrise en linguistique appliquée, option traduction, de l'école de traducteurs et d'interprètes

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

de l'Université d'Ottawa devient une Maîtrise ès arts en traduction.

Création (septembre) du programme de techniques de soutien à la traduction par le collège Algonquin d'Ottawa. Les techniciennes de soutien à la traduction (TST) accomplissent les tâches suivantes: préparation des textes pour la traduction, recherches terminologiques et documentaires de base, interrogation de banques de terminologie, utilisation de machines de traitement de texte, relecture, correction d'épreuves, etc.

Création d'un Baccalauréat spécialisé en traduction par le Collège universitaire de Saint-Boniface (Manitoba). Programme mis sur pied par Annie Brisset.

Le programme de Baccalauréat spécialisé en traduction du Collège universitaire Glendon devient l'École de traduction du Collège Glendon. Son statut est celui d'un département autonome.

Fondation (8 octobre) de l'Association des diplômés du département de traduction et des langues de l'Université de Moncton (ADDTLUM).

Création par la Canadian Hearing Society du prix d'excellence en interprétation gestuelle Edward C. Bealer. "The award is intended as an acknowledgement to any person worthy of recognition in the interpreting field." Lauréates: Gertrude Kent (1983); Alice Hiscock (1984).

Le Bureau fédéral des traductions installe des Grapho-Braille dans trois de ses centres de documentation. Mis au point par les Services Converto-Braille Ciphhot-Galarneau de Hull (Québec), ce terminal permet aux handicapés visuels d'accéder à des bases de données informatisées (dont TERMIUM, la banque de terminologie du gouvernement canadien) et d'obtenir des sorties d'ordinateurs imprimées en braille.

Le mandat du Sous-secrétaire d'État adjoint (Traduction) est élargi et englobe désormais l'orientation globale des programmes portant sur les langues officielles. Le titulaire de ce poste dirige le Programme de promotion des langues officielles et le Bureau fédéral des traductions. Son nouveau titre est: Sous-secrétaire d'État adjoint (Langues officielles et Traduction).

Première livraison (juin) de *Circuit*, magazine d'information sur la langue et la communication, publié par la Société des traducteurs du Québec (STQ).

Première livraison (septembre) de *Termium*, bulletin d'information de la Direction de la terminologie du Bureau des traductions.

Publication par la Société des traducteurs du Québec (STQ) d'un Annuaire des traducteurs-interprètes et terminologues indépendants et pigistes.

Publication (octobre) d'un récit humoristique sur les traducteurs et la traduction, *Les obsédés textuels*, par Jean Delisle.

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Colloque (Hull, 30 janvier 1er février) organisé par la Société des traducteurs du Québec (STQ) et le Conseil de la langue française (CLF). Thème: Traduction et qualité de langue.

Colloque (Kingston, 11-13 mars) organise conjointement par l'Association des traducteurs littéraires, The Writers' Union of Canada et l'union des écrivains québécois. Thème: La diffusion à l'étranger des littératures du Canada.

Colloque (Montréal, 6 avril) organisé par le Centre de linguistique de l'entreprise (CLE) sur la gestion d'un service de traduction en période de crise économique. Thème: Le service de traduction dans l'entreprise: une dépense nécessaire?

Colloque (Montréal, 8-10 avril) organisé par le Module de linguistique de l'Université du Québec à Montréal et le Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie (GIRSTERM). Thème: Problèmes et méthodes de la lexicographie terminologique.

Journée d'étude (Trois-Rivières, 26 mai) organisée par le Département de langues modernes de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Thème: La traduction assistée par ordinateur.

Colloque (Trois-Rivières, 25 mai) organisé dans le cadre du congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Thème: La traduction littéraire œuvre de création et de communication.

Réunion (Hull, 30 mai - 3 juin) des exploitants de banques de terminologie, convoquée par la Direction générale de la terminologie et de la documentation (DGTD) du Bureau fédéral des traductions avec la collaboration du Centre international d'information pour la terminologie (Infoterm).

Atelier (Vancouver, juillet) sur "La traduction: la relation entre le traducteur et l'écrivain" dans le cadre du colloque "Les mots et les femmes".

Congrès (Ottawa, 21 - 22 octobre) de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO). Thème: Vers le traducteur de demain.

Fondation de l'Alliance Champlain, association québécoise de diffusion internationale du français.

### 1984

Fondation à Ottawa de l'Association canadienne des entrepreneurs en traduction (ACET). Lettres patentes délivrées le 29 octobre.

L'Alberta Association of Translators (AAT) modifie son nom (septembre) et devient l'Alberta Association of Translators and Interpreters (AATI).

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

Quatre membres du Conseil de la Société des traducteurs du Québec (STQ) rencontrent des représentants de l'Ordre des professions à propos de la demande de reconnaissance professionnelle.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest adopte (28 juin) une ordonnance, l'Official Languages Ordinance, qui rend les Territoires officiellement bilingues et accorde en outre un statut officiel à sept langues autochtones (tchippewayan, cri, dogrib, loucheux, esclave du Nord, esclave du Sud, inuktitut).

Création (mai) du Comité des gestionnaires des services linguistiques au sein de l'Association des conseils en francisation du Québec (ACEQ).

Le service SVP de la Direction de la terminologie du Bureau fédéral des traductions a répondu à 40 000 demandes de renseignements terminologiques, soit en moyenne 160 demandes par jour ouvrable.

Le logiciel TERMIUM III est mis à l'essai (juillet) au Bureau fédéral des traductions.

Au Manitoba, le gouvernement Pawley propose (janvier) deux mesures: le projet de loi 115, définissant et délimitant les droits des Franco-Manitobains, et une résolution constitutionnelle réaffirmant le statut du français et ajoutant neuf points à l'article 23 de l'Acte du Manitoba de 1870. Ces dispositions prévoient que le gouvernement aurait dix ans pour traduire les lois existantes, mais serait obligé de publier dans les deux langues officielles toutes les lois adoptées après le 31 décembre 1985. Suite à l'opposition du parti conservateur et du groupe Grassroots Manitoba, le gouvernement Pawley laisse mourir son projet de loi au feuillet (février).

Première livraison (avril) du journal des étudiants en traduction de l'Université Concordia, *Le Contra*.

Cinquième colloque (Montréal, 13-15 février) organisé par la Société des traducteurs du Québec (STQ) et l'Office de la langue française (OLF). Thème: Terminologie et communication.

Conférence-atelier (Montréal, 9 mars) organisée par Sherry Simon à l'Université Concordia. Thème: Traduire la littérature québécoise.

Journée d'étude (Montréal, 19 avril) organisée par la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: Les bases de données.

Table ronde (Ottawa, 25 mai) organisée dans le cadre du 15<sup>e</sup> colloque annuel de l'Association canadienne de linguistique appliquée (ACLA). Thème: La terminologie et ses liens avec la traduction.

Premier congrès (Montréal, 6 juin) de la Société des traducteurs du Québec (STQ). Thème: La

## LA TRADUCTION AU CANADA – CHRONOLOGIE 1534-1984

traduction au Québec le passé, le présent, l'avenir.

Congrès (Toronto, 8-9 juin) de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (ATIO).  
Thème: Le marché du Québec.

Rencontre (Montréal, 1er septembre) de représentants des services linguistiques de différents organismes internationaux (FAO, OACI, GATT, Banque mondiale) afin de discuter du rôle de la terminologie dans la fonction linguistique.

Colloque (Montréal, 20 septembre) organisé par le Centre de linguistique de l'entreprise (CLE).  
Thème: La place du français et l'implantation des terminologies françaises dans l'évolution de la technologie.

Réunion nationale (Winnipeg, 3-5 octobre) des formateurs et donneurs d'ouvrage en interprétation gestuelle afin de partager de l'information et de discuter des problèmes communs en matière de formation et de services d'interprétation gestuelle.

Colloque national (Ottawa, 9-12 octobre) sur les services linguistiques organisé par le Bureau fédéral des traductions. Thème: Les services linguistiques du Canada bilan et prospective.

Table ronde (Montréal, 21 novembre) sur le rôle de la traduction de livres au Canada, organisée par l'Association des traducteurs littéraires (ATL) dans le cadre du Salon du livre de Montréal.  
Thème: Traduire: à quoi bon?

Attribution de la nouvelle médaille David Fortin pour excellence en traduction technique. Décernée annuellement à un diplômé de l'école de traducteurs et d'interprètes de l'Université d'Ottawa. Lauréates: 1983-84 Jacqueline Filotas; 1984-85 Suzanne Gasseau-Coulombe.

Dixième Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) à Vienne.

Des délégués du Canada, des Etats-Unis et du Mexique se rencontrent afin de discuter de la création d'un centre régional nord-américain de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) et s'entendent pour tenir à Mexico le Premier congrès nord-américain de traducteurs.